



0147700009

Estado Plurinacional de Bolivia
Ministerio de Culturas y Turismo

Requ CLT / CIH / ITH

Le

03 AVR. 2018

N°

0193

Postulación "La Fiesta Grande de Tarija"

CERTIFICACIÓN

Respondiendo a la preocupación de la UNESCO por destacar la participación de las comunidades y organizaciones locales en el proceso de elaboración de los inventarios de "La Fiesta Grande de Tarija" para su postulación como Patrimonio Cultural Inmaterial de la Humanidad.

EL MINISTERIO DE CULTURAS Y TURISMO DEL ESTADO PLURINACIONAL DE BOLIVIA

CERTIFICA:

Que los inventarios realizados en el proceso de postulación de "La Fiesta Grande de Tarija" a la Lista Representativa del Patrimonio Cultural Inmaterial, lo han sido con el consenso y participación de las y los representantes de los sectores sociales y de los promesantes religiosos. Este trabajo fue realizado de acuerdo a las directrices establecidas en la "Convención para la Salvaguardia del Patrimonio Cultural Inmaterial" del 17 de octubre del 2003, ratificada por el Estado Plurinacional de Bolivia mediante Ley Nacional N° 3299 de acuerdo al Art. 2, numeral 3 y Art. II inciso a) y b) de la Convención.

Este inventario da cuenta del Patrimonio Cultural Inmaterial de "La Fiesta Grande de Tarija", el cual fue realizado por el Comité de Protección de la Fiesta Grande de Tarija, la Dirección de Gestión Cultural y Patrimonio del Gobierno Autónomo Departamental de Tarija y el Ministerio de Culturas y Turismo, mediante la Unidad de Patrimonio Inmaterial en base al trabajo de recopilación elaborado por diversos investigadores y el Comité de Protección de la Fiesta.

BOLIVIA					Código de registro
LOCALIZACIÓN		PROTECCIÓN		DATOS COMPLEMENTARIOS	
Departamento	Tarija	Patrimonio Nacional	X	Fecha de Registro	2017
Provincia	Cercado	Resolución de Gobernación	X	Fecha actual	2017
Sección	Única	Resolución de Municipio	X	Total número de fichas	17
Cantón					
Municipio	Tarija capital				

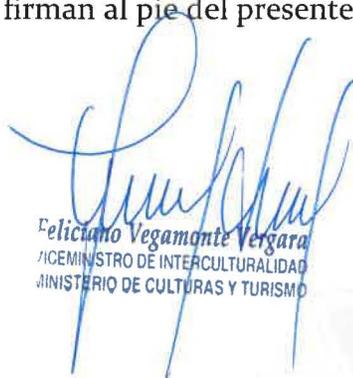


Estado Plurinacional de Bolivia
Ministerio de Culturas y Turismo

Nro. Registro	Nombre del Elemento	Tipo de ficha/dato	Soporte de Registro	Código de ficha
1	Tarija y la cultura	Ficha de contexto	Escrito/ Digital	GADT-FGT-01
2	La Fiesta Grande de Tarija	Ficha de fiesta	Escrito/ Digital	GADT-FGT-02
3	San Roque	Ficha de santo	Escrito/ Digital	GADT-FGT-03
4	Chunchos promesantes	Ficha de actor	Escrito/ Digital	GADT-FGT-04
5	Cañeros	Ficha de actor	Escrito/ Digital	GADT-FGT-05
6	Quenilleros	Ficha de actor	Escrito/ Digital	GADT-FGT-06
7	Tamboreros	Ficha de actor	Escrito/ Digital	GADT-FGT-07
8	Camacheñeros	Ficha de actor	Escrito/ Digital	GADT-FGT-08
9	Alféreces	Ficha de actor	Escrito/ Digital	GADT-FGT-09
10	Danzas y "Labores"	Ficha de danzas	Escrito/ Digital	GADT-FGT-10
11	Intrumento: caña	Ficha musical	Escrito/ Digital	GADT-FGT-11
12	Instrumento: quenilla	Ficha musical	Escrito/ Digital	GADT-FGT-12
13	Instrumento: tambor	Ficha musical	Escrito/ Digital	GADT-FGT-13
14	Instrumento: camacheña	Ficha musical	Escrito/ Digital	GADT-FGT-14
15	Instrumento: caja	Ficha musical	Escrito/ Digital	GADT-FGT-15
16	Canto: las alabanzas	Ficha de canto	Escrito/ Digital	GADT-FGT-16
17	Vestimenta: chuncho	Ficha de vestimenta	Escrito/ Digital	GADT-FGT-17

En constancia de lo certificado, firman al pie del presente:


Arq. Msc. Ma. Leonor Cuevas V.
Directora General de Patrimonio Cultural
VICEMINISTERIO DE INTERCULTURALIDAD
MINISTERIO DE CULTURAS Y TURISMO


Feliciano Vegamonte Vergara
VICEMINISTRO DE INTERCULTURALIDAD
MINISTERIO DE CULTURAS Y TURISMO

Candidature

"La Grande Fête de Tarija"

ATTESTATION

En réponse a la preoccupation de l'UNESCO de promouvoir la participation des comunités et des organisations locales durant le processus d'élaboration des inventaires de "La grande fête de Tarija" pour sa postulation comme Patrimoine Culturel et Immatériel de L'Humanité.

LE MINISTÈRE DE CULTURES ET DE TOURISME DE L'ÉTAT PLURINACIONAL DE BOLIVIE

CERTIFIE QUE :

Les inventaires ont été élaborés de commun accord et avec la participation des représentants des communautés et des pèlerins religieux dans le cadre du processus de postulation de la « Grande Fête de Tarija » et afin de pouvoir inscrire cette festivité religieuse à la Liste Représentative du Patrimoine Culturel Immatériel. Ce travail a été réalisé conformément aux directives établies dans la « Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel » du 17 octobre 2003 et approuvé par L'Etat Plurinational de Bolivie selon la Loi Nationale N°3299 conformément à l'article 2, paragraphe 3 et article II paragraphe a) et b) de la Convention.

Ces inventaires représentent le Patrimoine Culturel Immatériel de « La Grande Fête de Tarija » qui ont été élaborés par le Comité Technique, la Direction de Gestion Culturelle et de Patrimoine du Gouvernement Autonome Départemental de Tarija, le Ministère de Cultures et de Tourisme, de l'Unité du Patrimoine Immatériel, du Comité Technique pour la réalisation de cette festivité et avec l'appui de plusieurs chercheurs afin de pouvoir inscrire cette festivité sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

BOLIVIE					Code d'enregistrement
LOCALISATION		PROTECTION		DONNÉES SUPPLEMENTAIRES	
Département	Tarija	Patrimoine National	X	Date de l'enregistrement	2017
Province	Cercado	Résolution du gouvernement	X	Date actuelle	2017
Section	Unique	Résolution de la Municipalité	X	Nombre total de fiches	16
Canton					

Municipalité	Tarija capital				
---------------------	----------------	--	--	--	--

Numéro d'Enregistrement	Dénomination de l'élément	Type de fiche/donnée	Support de Registre	Code de fiche
1	Tarija et la Culture	Fiche de contexte	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
2	La Grande Fête de Tarija	Fiche de la fête (contexte)	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
3	San Roque	Fiche du saint	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
4	Chunchos pèlerins	Fiche d'acteur	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
5	Canneurs	Fiche d'acteur	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
6	Quenilleros	Fiche d'acteur	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
7	Tambourineurs	Fiche d'acteur	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
8	Camacheñeros	Fiche d'acteur	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
9	Alfereces	Fiche d'acteur	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
10	Danses et "Travaux"	Fiche des danses	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
11	Instrument: canne	Fiche musicale	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
12	Instrument: quenilla	Fiche musicale	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
13	Instrument: tambour	Fiche musicale	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
14	Instrument: camacheña	Fiche musicale	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
15	Instrument: caja	Fiche musicale	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
16	Chant: les louanges	Fiche de chant	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01
17	Vêtement: chuncho	Fiche de vêtement	Écrit/ Digital	GADT-FGT-01

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent accord :

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL (PCI) : CONTEXTE

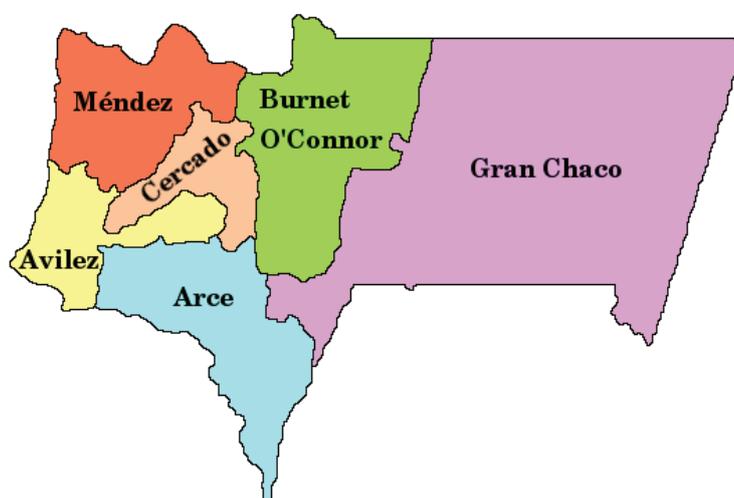
1. LOCALISATION: Département de Tarija, Etat Plurinational de Bolivie		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
		2.1. DÉNOMINATION Tarija et sa culture	2.6 ORIGINES PREHISPANIQUES Tomatas, Churumatas, Moyo-moyo y Guarani
1.1 ALTITUDE 380 msnm-4.020 msnm 1.850 msnm (altura promedio)		2.2. MANIFESTATION Fiesta Grande de Tarija	2.7. DESARROLLO COLONIAL Colonisation espagnole y processus de métissage
1.2 ZONES GÉOGRAPHIQUES 1) Puna 2) Valle inter andin 3) jungle tucumano bolivienne y 4) Chaco		2.3 SOUS CLASIFICATION Religiosité populaire	2.9. DATE DE REGISTRE 15/08/2017
1.3 COORDONNÉES UTM Latitude -21.5214 Longitude -64.7281 21°31'17" Sud 64°43'41" Ouest	1.4 CÔD. CARTOG.	2.5. CLASIFICATION Traditionnelle	2.10 N° REGISTRE GADT-FGT-01

3. MAPAS

3.1 Carte de Bolivie



3.2. Carte politique administrative du Département de Tarija



4 DESCRIPTION

4.1 Géographique

Le Département de Tarija se situe en Bolivie au coeur de l'Amérique du sud, au sud-est de la Bolivie, au nord de celui-ci se trouve le département de Chuquisaca, et à l'ouest le département de Potosi, au sud con la République de l'Argentine et à l'est la République du Paraguay.

Géographiquement, le département est conformé en quatre zones écologiques différentes: les vallées de la rivière San Juan, la zone de Puna avec les altiplanos de de Tajzara e Iscajachi. En passant la cordillère de Sama qui se trouve dans la vallée centrale de Tarija. En passant la cordillère orientale on passe au yungas de la jungle tucumane-bolivienne avec les vallées de Tariquia, Entre Ríos, Chiquiacá, etc. On descend alors a la cordillere du Aguaragüe, où commence la zone des plaines chaqueñas, partagées avec celles de l'Argentine et du Paraguay.

4.2 Paysage naturel et environnement

Le paysage naturel est déterminé en quatre zones écologiques, lesquelles ont une flore, une faune et un climat différent. Par exemple dans la zone de la Puna, la végétation de pâturages de montagne prédomine et une faune de camélidés (vicuña, llama, guanaco, etc.), chinchilla, vizcacha, gaviotas, flamencos, etc. Dans l'Altiplano de Tajzara, nous avons des aquifères en forme de lagunes, dont les eaux se filtrent vers l'aquifère de Sama, l'un des plus importants du pays et qui irrigue les vallées inférieures. Dans la zone centrale de Tarija, la flore est représentée par des espèces natives comme la tipa, el tarco, el molle, el churqui, el algarrobo, el sauce, la queñua y el pino del cerro, qui forment aussi des forêts humides et temples. Les rivières et courants d'eau qui viennent de la Cordillère de Sama descendent vers la Chaco et la jungle tucumano-bolivienne, qui est une forêt de brouillard d'ou proviennent les décharges hydriques qui génèrent une zone climatique totalement différente de la vallée et du Chaco. En ce qui concerne la flore native nous trouvons el ceibo, el cedro, el nogal del monte, el lapacho, el timboy, la quina et une variété de fruits sylvestres. Dans cette zone il existe aussi une grande quantité de faune silvestre, tel qu'el jucumari (ours), lion américain ou le puma, chat montés, singes, et une variété d'oiseaux, d'élans, de sangliers, d'indes sauvages, etc.

Et, finalement, le Chaco tarijeño se divise entre des zones humides et sèches. La région humide est dominée par la chaîne de montagne del Aguaragüe et la sèche se trouve dans les vallées chaqueñas (du Chaco). Il existe une grande variété de flore et de faune très caractéristique de la région.

Le Département Tarija a des zones géographiques protégées : la Reserve biologique de Sama, la Reserve de Tariquia, le Parc Aguaragüe, La Reserve Privée El Corbalán et le Parc Naturel El Cardón. Le Condor habite les montagnes du Département, et il existe aussi une migration d'oiseaux exotiques.

4.3 Caractéristiques de la population

La majeure partie de la population du Département de Tarija est métisse, avec des origines indigènes et espagnoles. On peut différencier le « Chapaco » de la Vallée centrale, du « chaqueño », qui est l'habitant du Caco, ayant des différences de coutumes. Les zones urbaines sont des lieux de rencontres, de diversité humaine et inter-culturelle. Dans l'actualité les peuples indigènes, les Gaurani, les Weenahayek et les Tapiete habitent dans les Provinces du Gran Chaco, O'Connor et Arce. Il existe une importante migration de la zone andine langue originaire quechua et aimara vers les centres urbains et zones rurales.

5. HISTOIRE

Selon les données historiques, durant l'époque précolombienne, des peuples, tomata, churumata, mayo-mayo et guarani de la Vallée Centrale habitèrent la région. L'influence du peuple Chichas a été prouvée avant et après la Colonie et nous pouvons trouver des vestiges Incas. La Colonisation espagnole commence en 1538, sans laisser réellement de population. La fondation de la Ville San Bernardo de la Frontera de Tarixa en 1574 par don Luis de Fuentes y Vargas, se réalise contre les offensives de guerre des guaranies et à partir de ce moment-là commence la migration espagnole avec la présence d'indigènes Yanacona et Mitimae. Le trois Saint Patron qui existent alors depuis la fondation de la ville, sont Saint Bernard Abad, protecteur de la ville, Saint Jean Baptiste protecteur des cimenteries, et San Roque, le médecin des pauvres. De Tarija, se réalise la conquête du Chaco, qui ne se consolide pas avant l'époque Républicaine (Ávila, Federico, 1975). Tarija fut une zone de frontière et productrice agricole et d'élevage de bétail, qui approvisionnait les mines de Potosi. Durant l'époque de la Colonie, Tarija appartenait politiquement à la juridiction de l'Audience de Charcas. A la fin de l'époque coloniale (vers le XVIIIe) la ville fut transférée à la vice-royauté de La Plata, et fut suivie de la Guerre D'Indépendance, où Tarija participa des guerres libertaires des Provinces Unies del Río de La Plata (ce qui deviendrait par la suite la République d'Argentine). Les premières années de l'époque républicaine, Tarija s'adhéra à la Bolivie et peu après elle acquies le statut de Département (Araoz, 1979). On peut considérer que les plus grands moments de la vie républicaine de Tarija ont été la consolidation de la conquête du Chaco, la Guerre du Chaco, la Réforme Agraire et l'exploration et exploitation des hydrocarbures.

6. POPULATION

	Population (total)	Hommes (%)	Femmes (%)	Urbaine	Rurale
Département	553.000	50,5%	49,5%	67%	33%
Municipe	247.000	---	---	---	---

Source: INE, 2017

7. SERVICES DE BASE

La couverture électrique et d'eau potable se concentre dans les zones urbaines, mais celle-ci est en pleine expansion. Le service d'égouts sanitaires se limite aux zones urbaines et n'atteint pas 100%. Le service de gaz à domicile est limité, même si celui-ci est aussi en expansion dans tout le Département. Il existe encore des localités rurales qui dépendent du bois pour cuisiner.

8. DÉVELOPPEMENT HUMAIN

8.1 Education

Le taux d'alphabétisation dans le département de Tarija est de 94,2% et une assistance scolaire de 84,9% et une moyenne de 8,8 ans de scolarité (INE, 2012).

9. ÉCONOMIE

La principale exportation du Département de Tarija est le gaz naturel et autres hydrocarbures, suivi par les produits de soja du Chaco tarijeño, l'alcool élitique provenant de la canne à sucre de Bermejo (INE, 2017), les vins et les singanis, les produits agricoles, les produits laitiers, produits bovins, la pêche a grande échelle dans la rivière Pilcomayo, les jambons, l'artisanat et d'autres industries culturelles à échelle réduite.

10. SSTRUCTURE SOCIO-POLITIQUE

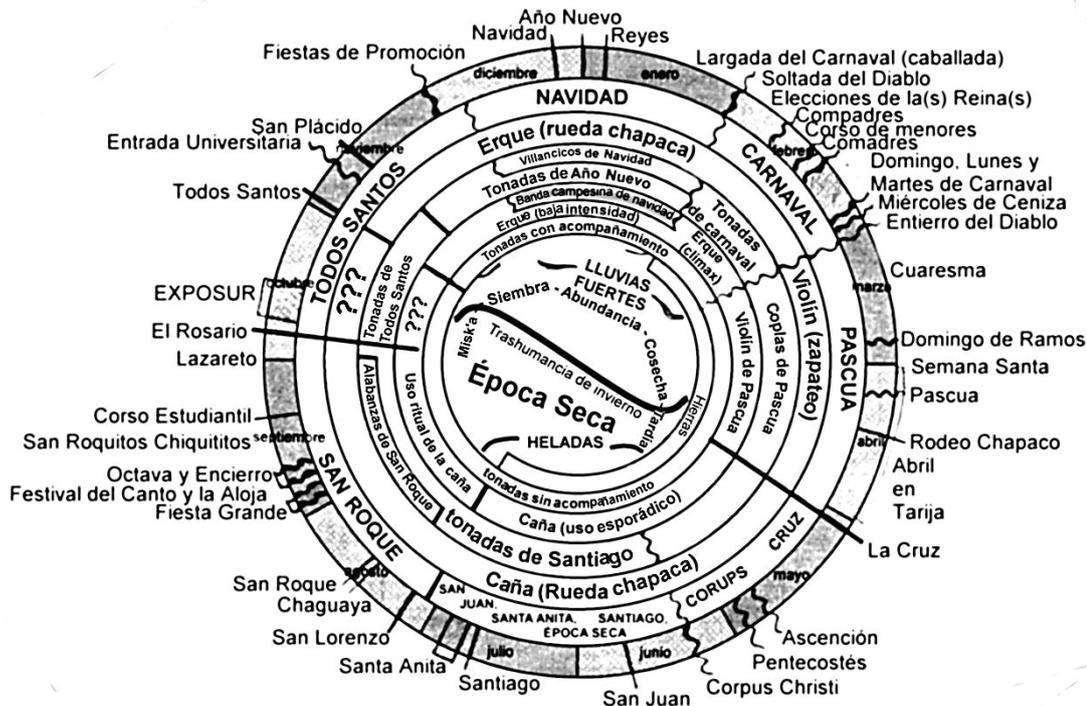
Le Département Autonome de Tarija est divisé en six province (Cercado, Méndez, Aviles, O'Connor Gran Chaco est basée y Arce) et 11 Municipales urbains et ruraux. La structure politique est formée d'un Gouvernement Autonome Départemental, six Sous-Gouvernement et 11 Gouvernement Autonomes Municipaux. Il existe une région Autonome dans la région du Gran Chaco. Les peuples originaires ont une représentation directe au niveau de l'Etat. La structure sociale est de trois types: L'urbaine, les communautés paysannes avec leur propre organisation sociale, trois peuples originaires (guarani, Weenahayek et tapiete) avec aussi leur propre organisation d'usages et coutumes.

11. RELIGION Y CROYANCES

Le Département de Tarija est Traditionnellement catholique, et ayant aussi d'autres croyances religieuses. La vie religieuse de la population est marquée par un cycle de festivités patronales régionales majeures et mineures, structurées dans le temps, le territoire et la société.

12. FESTIVITÉS TRADITIONNELLES

Le cycle festif tarijeño est marqué par sept grandes fêtes traditionnelles qui marquent sept époques festives. Elles sont intimement liées au calendrier musical chapaco (caractérisé par différents instruments musicaux autochtones, «coplas» (chants) et sa propre mélodie selon l'époque, le cycle climatique, et le cycle productif agricole ainsi que le calendrier liturgique. Ce cycle de festivités traditionnelles s'articule et est interactif avec la modernité, en maintenant une structure propre et indépendante. Ces sept époques sont les suivantes.



1) Carnaval

La durée du carnaval est d'un mois et demi, entre la fin de l'époque de Noël et le début du carême, ayant une extension additionnelle le dimanche de Tentation. Les 3 jours plus importants sont ceux qui sont célébrés au niveau mondial: dimanche, lundi et mardi. Mais il existe d'autres moments festifs importants, comme la lâché du diable, l'entrée du diable, le jeudi de compères et de commères, le dimanche de tentation et l'enterrement du diable.

L'époque du carnaval est une époque d'abondance et de fertilité tant animal comme végétale et humaine. Il se dit qu'à cette époque le diable est libre dans les rues de la ville, ce qui donne une connotation mythologique importante. L'erque et la "caja" sont les instruments les plus courants du carnaval, pour accompagner les « coplas » typiques de l'époque et la roue chapaca (danse). Les « coplas » et tout le contexte symbolique du carnaval ont un ton picard et jouent avec des expressions à double sens.

2) Pâques

La Carême commence avec le mercredi de cendres. Son noyau central étant la Semaine Sainte, mais la célébration s'étend à des festivités post carême, comme la Pentecôte et Corps Christi. La fête de paques est amovible, étant le premier dimanche de pleine lune après le 21 mars, normalement pendant le mois d'avril. On calcule le début du carême quelques jours avant Pâques, tandis que pour définir chaque année la date de célébrations (comme la pentecôte ou Corps Christi), on calcule en comptant les jeudis après le dimanche de Pâques. Vendredi Saint et dimanche de Paques se célèbre la mort et la résurrection du christ sur la croix. C'est pour cette raison que des coplas sont interprétées à cette époque avec beaucoup de sentiments religieux et le son de celle-ci est différent. Il s'agit d'une époque de grande dévotion dans le calendrier catholique, et donc la population participe des célébrations dans les paroisses. Ceci fait que la Pâque tarijeña soit aussi connue comme la «Pâque fleurie». L'instrument musical traditionnel de l'époque est le violon. On peut l'écouter sonner après le dimanche de Tentation jusqu'à la fête de la Croix. La musique du violon de Pâques s'utilise pour danser le «zapateo», très particulier de cette époque. À ce moment-là commence le temps de la récolte agricole, une fois qu'il ne pleut plus (la mousson). Il pleut beaucoup moins et le froid reprend.

3) La Cruz

Dans beaucoup de communautés, la fête de la croix se célèbre le 3 mai. Cette fête est spécialement significative durant le calendrier agricole local, elle marque la fin de l'époque des pluies, ce qui signale l'envoi des bovins dans les vallées pendant la période sèche, comme aussi le dernier moment de la récolte. Pour cette même raison, à ce moment-là commence l'époque de migration des paysans vers l'Argentine et Bermejo (production de sucre), pour des raisons de travail.

On joue de la «cacharpaya» qui est un rythme musical d'adieu. On remplace alors le violon pour la «caña», instrument qui s'écouterait durant toute l'époque sèche, mais avec des variations différentes. La «copla» de la Croix a des contenus d'adieu et d'absence.

4) Fête d'hiver (Saint Jean/Santiago/Sainte Anne)

Durant l'hiver, Tarija est marquée par les fêtes de la Saint Jean (24 juin), Santiago (25 juin) et Sainte Anne (26 juillet). À cette époque froide, des gelées et sèche remplissent l'ambiance à exceptions des grands froids, qui apportent de l'air humide et froid en provenance de sud, avec des pluies. C'est à ce moment de l'année où aucune activité agricole ne se réalise. La fête de la Saint Jean marque le solstice d'hiver. C'est durant cette fête que les paysans sans terre devaient laisser leurs activistes pour laisser place au pâturage des animaux et la récolte au patron, recevant une petite partie de salaire. Le patron payait la fête et c'était un motif de célébration pour les paysans. Le 23 durant la nuit se réalisaient des feux de joie tout en fêtant avec de l'eau, en tenant compte que la fête se célébrait en honneur à Saint Jean Baptiste, qui baptisa Jésus, et on baptisait aussi les animaux avec de la peinture rose ou mauve avec de l'eau mélangée avec du quinoa, avec la croyance que comme cela les animaux pouvaient se multiplier. La fête de Santiago est une fête éminemment bovine, le patron étant les chevaux. En son honneur se réalisent une grande quantité de jeux récréatifs ayant un contenu agricole, comme la «cuarteada», course de chevaux, las dompte de chevaux, etc. Entre les plats typiques de l'époque le maïs cuit. La fête de Santiago est fondamentale dans les zones rurales.

Santa Anita est une fête qui s'est étendue de la ville de Tarija vers tout le Département. En cette opportunité on fête la grand-mère de Jésus. C'est la fête des enfants et des miniatures.

5) Vierge de Chaguaya/San Roque

Après l'époque des grands froids, la température est plus agréable, c'est le début de l'époque sèche, l'activité agricole est réduite, et les cultures sont protégées. Ce sont les semailles. Ce sont aussi les premières couleurs vertes du printemps et il pleut très peu. La festivité de la Vierge de Chaguaya (Patronne de Tarija) qui débute le 15 août, jour de l'Ascension de la Vierge, et s'étend pendant un mois, jusqu'au 15 septembre. Tous les jours de la semaine il y a des actes religieux mais l'activité principale se réalise le week-end, quand la population pèlerine à pied vers le sanctuaire, à quelques 70 km de la ville de Tarija. Le pèlerinage et la visite au sanctuaire où se réalisent les promesses à la Vierge, qui est la protectrice de toute la population.

La fête de San Roque ou la Grande Fête se célèbre du 16 août jusqu'au deuxième mardi de septembre, dans le temple de San Roque de la ville de Tarija. Cette fête se caractérise par la présence de milliers de chunchos, cañeros, quenilleros, tamboreros, alferoces et camacheniños, en plus du peuple dévot. On demande de la Santé à San Roque. Il existe aussi une série de petites fêtes dans les villages et communautés de Tarija (San Lorenzo, San Francisco, Le Seigneur du Miracle, la Vierge du Rosaire, de Guadeloupe et de la Merci). Beaucoup de ces fêtes se célèbrent avec de chunchos, marquant l'époque de San Roque ou de la Vierge Religieuse deux fêtes ont un caractère fondamentalement religieux, sans consommation d'alcool. Les coplas de cette époque ont une teinte religieuse. Le ton de la copla est plus romantique, plus doux, ayant plus d'espoir pour la nouvelle semence.

6) La Toussaint

La fête de la Toussaint se célèbre du 1^{er} au 2 septembre. C'est une fête très religieuse en honneur à l'esprit humain ou l'âme des défunts. Selon la croyance, les âmes des défunts retournent visiter leur famille. Il est traditionnel de préparer des offrandes : des plats, de petits gâteaux et de la boisson qui plaisait aux défunts. C'est une tradition de trouver des «guaguas» (petits enfants en forme de pain), des escaliers en forme de pain.

C'est le début de la mousson et la promesse d'abondance végétale. Cette fête est marquée par l'époque de la Grande Semence.

La « copla » de la Toussaint est plus joyeuse, ayant une illusion de rencontre. Il y a des gens qui jouent ces « coplas » avec la « caja » et l'erque ». D'autres petites fêtes ont lieu à cette époque (Saint Placido 11 nov.) et Saint André 30 nov.), où l'on chante au travail des champs.

7) Noël

L'époque de Noël couvre tout le mois de décembre et continue jusqu'en janvier, et la fête du carnaval. Le jour de Noël on commémore le 25 décembre et la fête des Rois, le 6 janvier. L'adoration à Jésus se célèbre généralement avec un jeu de tresse réalisé par les enfants dans les rues de la ville et d'autres communautés. La musique traditionnelle est «la bandita» champêtre, avec la quenilla ou le violon, le tambour et le bombo, auquel on ajoute un triangle et un petit oiseau. Des chants de Noël sont chantés propres à l'époque. La remise des cadeaux se célèbre avec les Rois mages, même si cette coutume a tendance à changer et se célèbre aussi le 25 décembre. D'autres fêtes se célèbrent à cette époque comme Sainte Barbara (4 décembre) et le Nouvel An. Pendant ces fêtes on joue de l'erque et de la caja. Les coplas non religieuses démontrent l'illusion de l'année à venir et font référence au travail dans les champs.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

AGUILERA FIERRO, René

1991 Chaguaya, historia y leyenda; Publicaciones ENER'S; Tarija.

ÁLVAREZ, Julio

2002 1574/2002 Tarija... nació en julio. La Fundación de Tarija: apuntes de la historia; COSETT; Tarija.

ANÓNIMO

2015 San Roque. La fiesta de la caridad para vencer la enfermedad; sin editorial; Cochabamba.

ARAOZ Campero, Jorge

1979 Monografía de Tarija; UAJMS; Tarija.

ARDUZ, Fernando y Lorenzo CALZAVARINI

1999 Música y cantos tradicionales de Tarija; Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia — Centro Eclesial de Documentación; Tarija.

ÁVILA[a], Federico

1975 Don Luis de Fuentes y Vargas y la fundación de Tarija; Editorial Universitaria; Tarija.

ÁVILA[b] Claire, Carlos

2003 "La Fiesta Grande de Tarija", en: Visión Tarijeña; n° 2, septiembre 2003; Tarija; pp. 36-37.

ÁVILA[c] Echazú, Edgar

1997[1989] Historia de Tarija, 2ª edición; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.

ÁVILA[d] Moreno, Edmundo (el "cumpa mico")

2003 "Conservadores de la Tradición" y "Los guardianes del santo", en Visión Tarijeña; n° 2; septiembre 2003; Tarija; p. 41.

BARRAGÁN, Mario

2001 La historia temprana de Tarija; gráfica Focet Kokito; Tarija.

2006 "Mitmaqunas de Tarija en el Imperio Incaico: Churumatas y Moyos Moyos", en: Suplemento Cultural Cántaro; marzo de 2006; Tarija.

2011 Pueblos originarios de Tarija, Tomo I: Moyos moyos y Churumatas; Tarija.

2011 Pueblos originarios de Tarija, Tomo II: Juicio por la posesión de los indios moyos moyos; Tarija.

2014 "La conquista inca de Tarija y el 'horizonte de Churumatas y Moyos moyos'", en: VACAFLORES (Ed.) Rastros del dominio incaico en el sur andino; La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 3-30.

2014 "Datos documentales sobre el posible origen del nombre de Tarija y de sus habitantes", en: VACAFLORES (Ed.) Dinámicas sociales locales en la época colonial e inicios de la época republicana; La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 4-21.

CALZAVARINI, Lorenzo

1995 Teología Narrativa. Relatos de la fe popular en Bolivia; Imprenta Franciscana; Tarija.

2004 Presencia Franciscana y formación intercultural en el sudeste de Bolivia según documentos del Archivo Franciscano de Tarija 1606-1936; Centro Eclesial de Documentación; Tarija.

2006 Breve guía histórica, artística y cultural del convento San Francisco de Tarija; Imprenta Sirena — Centro Eclesial de Documentación; Tarija.

- CARRASCO, Luis
1998 Canasmoro. Narrativa ecléctica de la Normal de Canasmoro; Editorial Universitaria; Santa Cruz.
- CHAVEZ Ferreira, Manuel Oscar
2013 Recopilación histórica de San Roque. Fiesta Grande de Tarija. 1844-2013 — 169 años; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.
2013 Reglamento de los chunchos; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.
2013 La historia de la fiesta de Chaguaya; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.
- FIGUEROA Guerrero, Luis Paulino
1998 Coplas de mi pago; imprenta Calama; La Paz.
2010 Calendario de ferias, festividades y fiestas del Departamento de Tarija; Prefectura de Tarija; Tarija.
2010 Instrumentos folklóricos de Tarija; Prefectura de Tarija; Tarija.
2012 Calendario de ferias, festividades y fiestas de la provincia Cercado; Gobierno Autónomo del Departamento de Tarija; Tarija.
2012 Calendario de ferias, festividades y fiestas de la provincia Méndez; Gobierno Autónomo del Departamento de Tarija; Tarija.
2012 Calendario de ferias, festividades y fiestas de la provincia O'Connor; Gobierno Autónomo del Departamento de Tarija; Tarija.
2013 Calendario de ferias, festividades y fiestas de la segunda sección de la provincia Arce (Bermejo); Gobierno Autónomo del Departamento de Tarija; Tarija.
2013 Calendario de ferias, festividades y fiestas de la provincia Avilés; Gobierno Autónomo del Departamento de Tarija; Tarija.
2013 Calendario de ferias, festividades y fiestas de la primera sección de la provincia Arce (Padcaya); Gobierno Autónomo del Departamento de Tarija; Tarija.
- GUTIERREZ Condori, Ramiro
1995 “Música e instrumentos tradicionales de Tarija”, en Boletín del Museo Nacional de Etnografía y Folklore. Revista Etnología; publicación seriada #21; pp. 40-54.
- HABITANTES de las comunidades de Rosillas, San Francisco y El Carmen & VIOLA DE VACAFLORES
2006 La cultura de los Valles de los Cóndores; EDyFU; Tarija; inédita.
- HINOJOSA, Alfonso, Liz PÉREZ y Guido CORTEZ
2000 Idas y Venidas. Campesinos tarijeños en el norte argentino; PIEB; La Paz.
- JJENA Durán, Edwin Gonzalo
2013 Psicoanálisis, religión: estudio sobre una festividad religiosa; apóstrofe ediciones; Jujuy.
- LEA PLAZA, Sergio, Ximena VARGAS y Adriana PAZ
2003 Tarija en los imaginarios urbanos; PIEB; La Paz.
- LIZÁRRAGA Aranibar, Pilar & Carlos VACAFLORES Rivero
2007 Cambio y poder en Tarija. La emergencia de la lucha campesina; Plural editores; La Paz.
- MENDOZA, L. Fernando y Juan Andrés JURADO
2016 Método de quenilla. Fiesta Grande de Tarija San Roque; Dirección Departamental de Patrimonio y Gestión Cultural — Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.
- METHFESSEL, Carlos y Lilo METHFESSEL
1997 “Arte rupestre de la ‘Ruta de la Sal’ a lo largo del río San Juan del Oro”, en:
SIARB (Sociedad de Investigación del Arte Rupestre); Boletín N° 11; pp. 76-84.
- MINGO de la Concepción, Fray Manuel
1981[1791] Historia de las misiones franciscanas de Tarija entre chiriguano. Tomo I; Convento Franciscano de Tarija — UAJMS; Tarija.
- MOLINA Balza, Mauro
1997 Tarija canta su folklore. Auténtico folklore chapaco; 2ª edición; Imprenta de la Prefectura; Tarija.
- MORALES Durán, Agustín
1991 Fiestas de Tarija (cuentos testimoniales de medio siglo); Editorial Universitaria “Juan Misael Saracho”; Tarija.
- O’CONNOR d’Arlach, Tomás
1974 Tarija, Bosquejo Histórico; Editorial Don Bosco; La Paz.
- PAZ Garzón, José & Milton RAMOS
2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz.
- PEÑA, Lourdes, Marlene HOYOS, Janet MENDIETA e Isabel LÓPEZ
2003 Interculturalidad entre Chapacos, Quechuas, Collas y Cambas; PIEB; La Paz.
- PRESTA, Ana María y Mercedes DEL RÍO
1995 “La población en los Valles de Tarija, Siglo XVI. Aportes para la solución de un enigma etnohistórico en una frontera incaica”, en: Espacio, Etnias, Frontera. Atenuaciones Políticas en el Sur del Tawantinsuyu. Siglos XV-XVIII; ASUR; Sucre.
- PUERTA Carranza, Nils (Coord.)
2007 Características psicosociales de la Fiesta Grande de Tarija; UAJMS; Tarija.
- SÁNCHEZ-CONCHA Barrios, Rafael
1989 “Las expediciones descubridoras: la entrada desde Larecaja hasta Tarija (1539-1540)”, en: BIRA N° 16; Lima; pp. 75-104.
- SHIGLER, Juan de Dios
1979 Folklorismo. Calendario Vernacular de Tarija; UAJMS; Tarija.
- SUÁREZ Calbimonte, Mario R.
2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz.
- TORREZ, Noemí
2006 Feria Ganadera de Leche y Queso de Rosillas; trabajo de investigación; Proyecto de Ecoturismo comunitario y gestión medioambiental “Valle del Cóndor”; Tarija; no publicado.
- TRIGO, Bernardo
1934 Las tejas de mi techo: páginas de la historia de Tarija; Editorial Universo; La Paz.

- VACAFLORES Dorakis, Elias
 2001 Carnaval Chapaco. La Fiesta de Comadres, Cultura Viva; Tarija.
 VACAFLORES, Carlos
 s.f.[a] "El origen cultural del Chapaco"; JAINA; Tarija; monografía inédita.
 s.f.[b] "El espacio cultural chapaco: apuntes para una aproximación"; JAINA; Tarija; monografía inédita.
 s.f.[c] "La Navidad Tradicional en Tarija: La Fiesta del Niño Dios. Apuntes preliminares"; XIV Reunión Anual de Etnología 2000; documento inédito.
 2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz.
 2006 "El calendario folklórico como mecanismo de organización espacial y temporal de la sociedad campesina chapaca: El caso de la Provincia Cercado, Tarija. 2006"; Escuela Regional de Música "Pastor Achá" — JAINA; Tarija; documento inédito.
 2007 "Derechos económicos colectivos campesinos: legitimación de la producción campesina. Elaboración de una propuesta en el Régimen y los Derechos Económicos para ser considerado en la Asamblea Constituyente"; FSUCCT — JAINA; Tarija; documento inédito.
 2009[2001] "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija" en Vacaflores Daniel 2009: Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la Fiesta de San Roque en Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 199-214.
 VACAFLORES, Carlos, Ricardo DEL CARPIO, Rhinda CALLA y Jesús MOLINA
 2003 Entre territorios poblados y despoblados: Trashumancia Ganadera en Tarija; PIEB; La Paz.
 VACAFLORES, Daniel
 2006 "Compadres y comadres. Festejo, competencia y relaciones de género en el Carnaval Chapaco" en Jachay; año 23, n° 44, segundo semestre 2006; UCB-CBA; Cochabamba.
 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija.
 2013 El Calendario Cultural Chapaco desde la ciudad de Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija.
 2014 "Raíces andinas de los chunchos promesantes" en: VACAFLORES (Ed.) Buscando el Cielo. Rogativas, Santos y Promesantes en Tarija, Jujuy y el Altiplano Paceño; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 67-97.
 2014[2010] 100% Chapaco. Lo chapaco como identidad étnica (un análisis crítico). 3ra edición; La Pluma del Escribano; Tarija.
 2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija.
 VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA
 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesantes en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija.
 VALVERDE Toro, Mario
 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.
 VARAS REYES, Victor
 1976[1947] "San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros' ", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.
 1981[1958] "Calendario Folklórico del Departamento de Tarija", en Folklore=folklore; N° 5, año 2-IX-XII-81; Oruro; Editorial Lillial; pp. 65-83.
 1991 Páginas de Lexicografía Folklórica Boliviana — Iridiscencias; serie FUENTES PRIMARIAS N° 4; La Paz; MUSEF.
 1998[1960] El castellano popular en Tarija; segunda edición; S.P.I.; Tarija.
 VASQUEZ Castrillo, René
 1998 "El Erke en el Valle Central de Tarija"; Escuela Municipal de Música Regional de Tarija "Pastor Achá Martínez"; Tarija; investigación inédita.

DONNÉES DE REGISTRE

Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO, formé par Daniel Vacaflores, Oscar Chávez, Felipe Veramendi, Julia Aguilar, Paulino Figueroa, Marcelo Morales et Daniela Martorell.
 Les cadres sont de l'internet. L'image de calendrier festive est donné par VACAFLORES, Daniel (2013: 166).

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: FÊTE

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES		
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION La Grande Fête de Tarija	2.6 Origine DE LA REPRÉSENTATION Religieuse catholique	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT District urbain #2	2.2. TYPE DE FÊTE Publique	2.7. ÉPOQUE DE L'ORIGINE Coloniale	
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. MOTIF Fêtepatronale	2.8. ÉPOQUE DE L'ANNÉE Hiver, époque sèche	
1.7. HAUTEUR 1.800 msnm	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE Vallée tête de forêt (zoneurbaine)	2.4. FORME D'EXPRESSION Rituel/Culturel/Processions Musique /Danse/Chant	2.9. DATE FESTIVE Aout-septembre(variable)	
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. OBJET PRÉSENTIEL / ÉVOQUÉ Promesse de Santé	2.10 N° REGISTRE GADT-FGT-02	

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 Photographie	3.2. Photographie

3.3. Signification de la Fête
La Grande Fête de Tarija, est le principal symbole de la foi, de la vénération, de la tradition, de la coutume et de l'identité régionale. Le sens essentiel de la fête est la recherche de la guérison divine et de la protection des êtres chers. Il existe de nombreux récits de guérisons miraculeuses, en y ajoutant la légende locale qui est en relation avec San Roque et les lépreux de Lazareto de Tarija.
La danse des chunchos est une commémoration des guerriers chiriguano, tomatas et churumatas qui habitaient la Vallée Centrale de Tarija au début de l'époque coloniale, représentant notre mémoire historique.
La transmission de la foi catholique est importante, avec les valeurs de compassion et de solidarité en référence aux malades et lépreux en particulier. Cette fête religieuse se caractérise par l'absence de boissons alcooliques. La Grande Fête de Tarija, comprise par l'ensemble de fêtes articulées à l'image de San Roque, les chunchos et d'autres pèlerins, s'articule autour d'une grande zone géographique. C'est un marqueur important du cycle annuel, intimement lié au cycle de production agricole (Août et septembre c'est la fin de l'hiver, c'est encore l'époque sèche, et la misk'a ou l'ensemencement précoce par irrigation, annonçant aussi le calendrier musical local.) C'est un moment important pour la participation active des classes populaires, la population rurale et les élites locales qui se transforment en un espace de rencontre et d'intégration. La création et la commercialisation de l'artisanat, la gastronomie, la logistique et la participation des touristes, génère un flux économique important. À l'origine, la Fête de San Roque était une foire commerciale de portée régionale.

4. PARTICIPANTS		
Dénomination	Description	Quantité
4.1.N: Chunchos	Danseurs rituels, hommes [fiche N° GADT-FGT-04]	5.000
4.2.N: Canneurs	Musiciens traditionnels avec l'instrument de la caña (un roseau de 3m. muni d'un embout en corne de vache)	100
4.3.N: Quenilleros	Musiciens traditionnels avec la quenilla	50
4.4.N: Tambourineurs	Musiciens batteurs	150
4.5.N: Camacheñeros	Musiciens traditionnels avec camacheña (flûte) et la caja (genre de tambourin qui se joue à une main)	50
4.6.N: Alfereces	Pèlerines traditionnelles, porteuses d'un bâton, habillées, femmes.	20
4.7.N: Comité de festivités	Prêtre San Roque, L'Association du Quartier de San Roque, les groupes de pèlerins, le public, les autorités municipales et départementales.	12
4.8. D'autres pèlerins	Divers	200
4.9.N: Artisans	Vêtements de chunchos, instruments de musique musicale, feu d'artifice, gastronomie, artisanat touristique, etc.	2.000
4.10.N: Journalistes	Télévision, radio, journaux, web, photographes.	100
4.11.N: Chercheurs	Folkloristes, anthropologues, historiens, etc.	10
4.12.N: D'autres	Visiteurs, touristes, peuple en général, groupe musical	250.000 aprox.

5. ÉTAT DE PROTECTION			5.2. RISQUE DE CONTINUITÉ	
5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale X	5.1.6. Individuelle	5.2.1. Peu de risque X	
5.1.1. Protection mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale X	5.1.7. D'ensemble	5.2.2. Risque Moyen	
5.1.1. Patrimoine national X	5.1.5. Résolution administrative X	5.1.8. Aucune	5.2.3. Risque élevé	

FICHE D'ENREGISTREMENT DU PCI: FÊTE	Dénomination: La Grande Fête de Tarija	Reg: GADT-FGT-02
	Motif: Fête patronale	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DE LA FÊTE		
6.1. DONNÉES HISTORIQUES		
<p>Le premier ermitage de San Roque est construit à peu près en 1595, associée à la légende de l'apparition de San Roque sur la colline au nord de la Villa de San Bernardo de Tarija (source Federico Ávila + Calzavarini). La première mention historique de la Fête de San Roque remonte vers 1793 (Mingo 1973). Au milieu du XIX siècle (1865) apparaît le premier compte rendu de la Foire Commerciale de San Roque, articulée à la fête de San Roque (Fichier Archevêché de Sucre). Dans l'histoire orale, l'origine des chunchospèlerins se situe en 1863 pendant la fête de Guadalupe (Paz & Ramos 2012). Les chunchospèlerins intègrent la fête de San Roque dans les années 1880. L'église de San Roque dans sa forme actuelle a été reconstruite entre 1882 et 1907 (Calzavarini, Vacaflores), La paroisse de San Roque a été créée en 1907 (Ramos & Paz 2012: XX). L'ordre des carmélites a pris en charge la paroisse de San Roque en 1956 (Chávez 2013: 21). La consommation de boissons alcoolisées est interdite pendant la fête approximativement en 1960 (Chávez 2013 : 22, les livres de la paroisse). En 1991 San Roque est proclamé gardien et saint patron de Tarija (Ordonnance Municipale 115/91). En 1992 la Grande Fête de San Roque est déclarée patrimoine historique, religieux et culturel (Ordonnance Municipale 093/92). En 1998 la Grande Fête de San Roque est déclarée patrimoine national (Loi Nationale N° 1895).</p>		
6.2. CRONOLOGIE DE LA FÊTE		
6.2.1. DESCRIPTION AVANT LA FÊTE		
<p>Avant la Grande Fête de Tarija est deux neuvanes : pour le jour du Saint (le 16 août) et le premier dimanche de septembre. Depuis les premiers jours d'août commencent les pratiques de chunchos, cañeros, quenilleros et batteurs. Les dévots profitent en avant la partie de temps pour préparer ses vêtements et leurs instruments de musique. Le Comité de la Fête et l'Association de chunchos sont actives tout au long de l'année, intensifiant ses activités quatre mois avant la Fête.</p>		
6.2.2. DESCRIPTION PENDANT LA FÊTE		
<p>La Grande Fête de Tarija a quatre moments centraux: 1) Le jour du Saint (le 16 Août), 2) la Grande Fête (premier dimanche de septembre, lundi et mardi), 3) l'Octave (dimanche et lundi postérieurs) et 4) La fin de la fête (l'Encierro) (mardi après l'Octave.)</p> <p>Entre ces moments ont lieu les quatre veilles et les deux neuvaines. Par ailleurs, il y a d'autres activités religieuses, sociales, sportives et récréatives mineures.</p>		
6.2.3. DESCRIPTION APRÈS LA FÊTE		
<p>Après l'encierro ou fermeture de la Grande Fête de Tarija, nombreux dévots continuent avec dévotion à San Roque aux festivités de Lazareto, la petite San Roque et autres fêtes de caractère religieux de l'époque.</p> <p>Le Comité de la Fête fait une évaluation détaillée et prépare un rapport de la Fête en faisant un croquis du nouveau programme pour l'année suivante.</p>		
6.3. OBSERVATIONS		
<p>En plus des autres éléments fondamentaux de la fête, il est nécessaire de mettre en évidence les différents styles de sonnerie, caractéristiques de San Roque: le carillon de la fête et la sonnerie d'encierro.</p>		
6.4. SOURCES		
<p>ARDUZ, Fernando y Lorenzo CALZAVARINI 1999 Música y cantos tradicionales de Tarija. Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia — Centro Eclesial de Documentación; Tarija.</p> <p>CALZAVARINI, Lorenzo 1995 Teología Narrativa. Relatos de la fe popular en Bolivia; Imprenta Franciscana; Tarija.</p> <p>2004 Presencia Franciscana y formación intercultural en el sudeste de Bolivia según documentos del Archivo Franciscano de Tarija 1606-1936; Centro Eclesial de Documentación; Tarija.</p> <p>2006 Breve guía histórica, artística y cultural del convento San Francisco de Tarija; Imprenta Sirena — Centro Eclesial de Documentación; Tarija.</p> <p>CHAVEZ Ferreira, Manuel Oscar 2013 Recopilación histórica de San Roque. Fiesta Grande de Tarija. 1844-2013 — 169 años; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.</p> <p>2013 Reglamento de los chunchos; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.</p> <p>FIGUEROA Guerrero, Luis Paulino 2010 Calendario de ferias, festividades y fiestas del Departamento de Tarija; Prefectura de Tarija; Tarija.</p> <p>JJENA Durán, Edwin Gonzalo 2013 Psicoanálisis, religión: estudio sobre una festividad religiosa; apóstrofe ediciones; Jujuy.</p> <p>MINGO de la Concepción, Fray Manuel: 1981 [1791] Historia de las misiones franciscanas de Tarija entre chiriguano. Tomo I; Convento Franciscano de Tarija — UAJMS; Tarija.</p> <p>MOLINA Balza, Mauro 1997 Tarija Canta su Folklore. Auténtico folklore chapaco; 2ª Edición; Imprenta de la Prefectura; Tarija.</p> <p>MORALES Durán, Agustín 1991 Fiestas de Tarija (cuentos testimoniales de medio siglo); Editorial Universitaria "Juan Misael Saracho"; Tarija.</p> <p>PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz.</p> <p>PUERTA Carranza, Nils (Coord.) 2007 Características psicosociales de la Fiesta Grande de Tarija; UAJMS; Tarija.</p> <p>SHIGLER, Juan de Dios 1979 Folklorismo. Calendario Vernacular de Tarija; UAJMS; Tarija.</p>		

SUÁREZ Calbimonte, Mario R.

2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz.

VACAFLORES, Carlos

2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz.

2009[2001] "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija" en Vacaflores Daniel 2009: Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la Fiesta de San Roque en Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 199-214.

VACAFLORES, Daniel

2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija.

2013 El Calendario Cultural Chapaco desde la ciudad de Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija.

2014 "Raíces andinas de los chunchos promesantes" en: VACAFLORES (Ed.) Buscando el Cielo. Rogativas, Santos y Promesantes en Tarija, Jujuy y el Altiplano Paceño; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 67-97.

2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija.

VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA: 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesantes en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija.

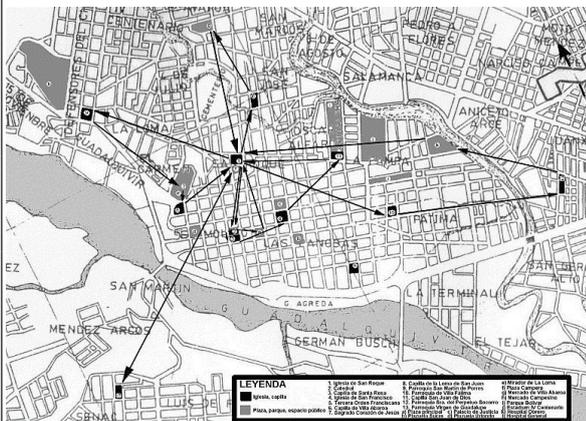
VALVERDE Toro, Mario

2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.

VARAS REYES, Victor

1976[1947] "San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros' ", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.

6.5. ITINÉRAIRES DES ROUTES DES PROCÉSSIONS



6.5.1. PARCOURS FESTIF

Les processions religieuses de San Roque sont la base de la Grande Fête de Tarija. Le jour du saint et le premier dimanche de septembre, les gens visitent la Place Centrale et l'Avenue de la Paz Estensoro dans la zone centrale. Le lundi de la Grande Fête les gens visitent l'église Perpetuo Socorro dans le quartier La Pampa. Le mardi de la Grande Fête les gens visitent le Corazón de Jesús dans le quartier de la Loma, l'église San Martín de Porres dans le quartier Defensores del Chaco et la chapelle de San Juan dans le quartier El Molino. Le dimanche de l'Octave les gens visitent la paroisse de Guadalupe dans la zone de la Tablada. Le lundi de l'Octave les gens visitent la chapelle del Carmen dans le quartier Abaroa. Le mardi de la Fin de la fête (l'Encierro) les gens visitent la Cathédrale, l'église San Francisco et l'Hôpital San Juan de Dios.

6.5.2. EMPLACEMENT DE LA FÊTE

Ville de Tarija

6.5.3. EMPLACEMENT RITUEL

Le temple, la colline et le quartier de San Roque

Les temples catholiques, les hôpitaux, les rues et les places de la ville

6.5.4. LOCAL

Temple de San Roque

6.5.5. DOMICILE

Quartier San Roque

7. DONNÉES DE REGISTRE

Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, Oscar Chávez, Felipe Veramendi, Julia Aguilar, Paulino Figueroa, Marcelo Morales et Daniela Martorell. Les photos sont de l'internet.

L'image du calendrier festive était réalisée par Daniel Vacaflores (2013:183). L'image des itinéraires des processions a été prise par Vacaflores, Daniel (2009:54).

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: SAINT CATHOLIQUE

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES		
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION San Roque	2.6 ORIGINE DE LA REPRESENTATION Religieuse - catholique	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT District urbain #2	2.2. ÉLÉMENT LIÉ GrandeFête de Tarija	2.7 LIEU D'ORIGINE Montpellier (France)	2.10 ÉPOQUE DE L'ANNÉE Hiver, époque sèche
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. MOTIF Saint de l'église catholique	2.8 VIE 1295-1327	2.11 JOUR DU SAINT Le 16 Aout
1.7. HAUTEUR 1.800 msnm	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE Vallée tête de forêt (zoneurbaine)	2.4. SAINT PATRON Patron de la ville de Tarija, de la guérison des malades et de la peste	2.7. ÉPOQUE DE L'ORIGINE DE LA DÉVOTION LOCALE Colonial (XVIsiècle)	2.12 DATES FESTIVES Aout - septembre (variable)
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. OBJET PRÉSENTIEL/ ÉVOQUÉ Image sur place	2.9 MOTIF DE L'ORIGINE DE LA DÉVOTION LOCALE Apparition du saint sur la colline de San Roque	2.13 N° REGISTRE GADT-FGT-03

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 Photographie



3.2. Photographie



3.3. Aspects généraux

San Roque est l'actuel patron de la ville de Tarija, en l'honneur de celui qui célèbre la grande fête de Tarija. Dans ce fichier, nous nous référons à la fois à l'image physique du Saint Patron situé dans le temple de San Roque à Tarija, et à l'histoire de celui-ci et le retour de celui-ci est objet.

3.4 Description de l'image

Sur la tête se tient une couronne d'argent, un chapeau à large bord en argent pur, dans la main gauche une chaussure attachée d'une chaîne et sa canne en argent, à côté d'une cocotte en argent qui symbolise le dépôt des pestes. Dans la main droite une chaîne assortie au collier d'un chien qui est à ses pieds et qui mord un pain. Le vêtement se compose d'une chemise blanche, une chasuble de différentes couleurs (dont on change ses habits tous les jours que dure la fête), une cape brodée au fil d'or. Sur ce vêtement sont agrafés par les dévots des broches en argent appelées "bultos" (colis), qui représentent les organes des malades qui ont besoin de guérison. Il porte un coquillage de mer qui est placé sur l'épaule gauche et qui est le même symbole du pèlerin. Il a le condor des Andes qu'on a octroyé au prêtre Bartolomé Attard, le même qui a été octroyé à San Roque. Une bague en rubis que lui ont laissée ses dévots. Il y a une croix donnée par monseigneur Ramón Font, le premier évêque de Tarija.

3.3. Aspects généraux

3.4 Description de l'image

Sur la tête se tient une couronne d'argent, un chapeau à large bord en argent pur, dans la main gauche une chaussure attachée d'une chaîne et sa canne en argent, à côté d'une cocotte en argent qui symbolise le dépôt des pestes. Dans la main droite une chaîne assortie au collier d'un chien qui est à ses pieds et qui mord un pain. Le vêtement se compose d'une chemise blanche, une chasuble de différentes couleurs (dont on change ses habits tous les jours que dure la fête), une cape brodée au fil d'or. Sur ce vêtement sont agrafés par les dévots des broches en argent appelées "bultos" (colis), qui représentent les organes des malades qui ont besoin de guérison. Il porte un coquillage de mer qui est placé sur l'épaule gauche et qui est le même symbole du pèlerin. Il a le condor des Andes qu'on a octroyé au prêtre Bartolomé Attard, le même qui a été octroyé à San Roque. Une bague en rubis que lui ont laissée ses dévots. Il y a une croix donnée par monseigneur Ramón Font, le premier évêque de Tarija.

4. IMAGES RELIGIEUSES ET OBJETS LIÉS

Dénomination	Description	Quantité
4.1.N: San Roque	L'image originale, daterait de 1844. Elle fut restaurée en 2012. Nous n'avons pas de données ni de connaissance d'une image antérieure à celle-ci, même si on suppose qu'il en existerait une.	1
4.2.N: San Roque	Réplique de l'original, élaborée en 2002 par la famille Centeno, pour préserver l'image originale, qui était très détériorée.	1
4.3.N: À bout de bras	La structure en bois imitant un autel qu'on porte sur les épaules de quatre personnes dévotes, sur lesquelles repose l'image du saint.	1
4.4.N: Trônes	Les trônes sont la structure décorative qui se place à bout de bras, avec différentes formes festives (couronne, halo, arc, fleurs, etc.). Ils sont changés chaque jour la fête.	7
4.5.N: Vêtement	De riches vêtements de type noble, donnés par des familles dévotes. Les vêtements du saint sont changés chaque jour durant la fête.	7
4.6.N: Standars	Des étendards religieux avec l'image de San Roque. Certains très anciens.	10
4.7.N: Éclairage	Il est traditionnel depuis le XIX ^e siècle d'illuminer le temple de San Roque pendant les jours de fête.	---

5. État de protection

5.2. RISQUE DE CONTINUITÉ

5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale X	5.1.6. Individuelle	5.2.1. Peu de risque X
5.1.1. Protection mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale X	5.1.7. D'ensemble	5.2.2. Risque Moyen
5.1.2. Patrimoine national X	5.1.5. Résolution administrative X	5.1.8. Aucune	5.2.3. Risque élevé

FICHE D'ENREGISTREMENT DU PCI: LE SAINT	Dénomination : San Roque	Reg: GADT-FGT-03
	Motif: Dévotion locale	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DU SAINT		
<p>6.1. HAGIOGRAPHIE “Saint Rochest né à Montpellier en France, en 1295, dans un foyer bourgeois, son père était gouverneur. La perte de ses parents pendant sa petite enfance, le plonge dans un cruel désenchantement déprivé de privilèges qui lui octroie la fortune et du pouvoir. Il se défait des gloires mondaines, en distribuant sa fortune aux pauvres. Prenant l’habit et la croce dupèlerin, il voyage en Italie où la peste ravageait ses habitants. Il se consacre aux soins des malades, provoquant avec sa présence et sa participation face à la douleur d’autrui, le rétablissement de ceux-ci. Il est atteint par la peste en Italie dans un village situé sur les rives de la rivière Pô. Un membre de la noblesse: Gothard, remarque que son chien préfère se perdre chaque jour tenant une ration de pain dans sa gueule, et décide alors de le suivre, ainsi il découvre que son chien apportait non seulement de l’alimentation mais aussi qu’il léchait les plaies du dévot français, le faisant guérir. De retour à saterre natale, où il est calomnié et considéré comme un espion, Saint Roch meurt dans une cellule de prison en 1327.” (José Paz Garzón 2001: 3) “...On dit que le noble Gothard fut le premier à peindre le tableau de San Roque dans la chapelle de Santa Ana à Plascencia et il fut l’un des premiers disciples de San Roque. Il est possible que San Roque aurait fait un cours d’infirmier dans la célèbre Université de médecine de la ville de Montpellier, ce qui lui a permis de prendre soin des malades.” (Chávez 2013: 5-6)</p>		
<p>6.2. CANONISATION “... beaucoup de miracles ont témoigné de sa sainteté et de sa canonisation. En 1414 le premier Conseil de Constance, la peste ayant éclaté dans la ville, les prêtres du Concile ont ordonné des prières publiques et des processions en honneur au saint [San Roque], et la peste cessa immédiatement. On dit que ses reliques ont été portées à Venise, où elles sont encore vénérées. Certains affirment qu’il appartenait à la Troisième Ordre du prêtre San Francisco. Urbano VIII a approuvé la célébration ecclésiastique jour de sa fête, le 16 août; Pablo III, a institué une confraternité sous la dévotion du saint ; après, Pablo IV l’a élevée à Archiconfrérie avec le pouvoir d’ajouter d’autres associations érigées en honneur de San Roque. Plusieurs pontifes accordèrent de grandes faveurs, parmi eux Pío IV, Gregorio VIII et Gregorio XIV” (Chávez 2013: 5-6)</p>		
<p>6.3. MYTHE D’ORIGINE LOCAL “La tradition raconte qu’un mois de septembre, peu de temps après la fondation de Tarija, lorsque la peste de la variole provoquait d’énormes préjudices à la population, prodigieusement, le saint pèlerin apparaissait sur la partie haute de la ville, où vivaient les habitants les plus pauvres et les plus affectés par la maladie. San Roque fit disparaître l’épidémie” (Chávez 2013: 9)</p>		
<p>6.4. ORIGEN DU CULTE LOCAL “La dévotion à San Roque est arrivée à Tarija avec les premiers habitants espagnols...” (Tomàs O’Connor d’Arlach, cité dans Chávez 2013: 7) Par la suite, avec l’apparition de San Roque, se construit le premier ermitage, sur la colline aujourd’hui appelée San Roque. Plus tard, en 1695 se construit une chapelle au même endroit. La troisième construction, qui est le temple que nous connaissons aujourd’hui, a été édifiée entre 1882 et 1907, et a été dirigée par les prêtres franciscains. La première diffusion documentaire d’une célébration de San Roque, “dont la fête est payée par les dévots ” date de 1793 (Fray Manuel Mingo). On ne connaît presque rien de cette fête patronale à l’époque coloniale. La fête sous sa forme actuelle est intimement liée avec la reconstruction du temple à la fin du XIX siècle.</p>		
<p>6.5. CULTE ACTUEL Actuellement, le culte au saint a son épice centre dans la Grande Fête de Tarija et dans le temple de San Roque de la ville. Annuellement, se réunissent plus de 250.000 dévots au patron, autant de la ville que de la campagne, de l’intérieur du Département, de toute la Bolivie et de l’Argentine. Le culte local (comme le culte à San Roque à niveau mondial) se base sur la promesse religieuse due à la guérison miraculeuse de maladies incurables. Cette dévotion a lieu tout au long de l’année, mais elle se concrétise plus intensément du mois d’Août à septembre, durant la Grande Fête de Tarija. Il existe d’autres fêtes et images de San Roque qui se détachent de ce culte central, et qui maintiennent comme référence le culte original et ont lieu dans tout le département de Tarija et du nord argentin.</p>		
6.6. OBSERVATIONS		
<p>6.7. SOURCES ARDUZ, Fernando y Lorenzo CALZAVARINI 1999 Música y cantos tradicionales de Tarija; Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia — Centro Eclesial de Documentación; Tarija. CHAVEZ Ferreira, Manuel Oscar 2013 Recopilación histórica de San Roque. Fiesta Grande de Tarija. 1844-2013 — 169 años; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija. JIJENA Durán, Edwin Gonzalo 2013 Psicoanálisis, religión: estudio sobre una festividad religiosa; apóstrofe ediciones; Jujuy. PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz. SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz. VACAFLORES, Carlos 2009 [2001] “San Roque, la Fiesta Grande de Tarija” en Vacaflores Daniel 2009: Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la Fiesta de San Roque en Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 199-214. VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija. 2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija. VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.</p>		
6.8. EMLACEMENT DE LA FÊTE Ville de Tarija	6.9. LOCAL Temple de San Roque	
<p>7. DONNÉES DE REGISTRE Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l’UNESCO formé par Daniel Vacaflores, Oscar Chávez, Felipe Veramendi, Julia Aguilar, Paulino Figueroa, Marcelo Morales et Daniela Martorell. Les photos sont de l’internet.</p>		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGES

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Danse des chunchos	2.6 ORIGINE DE LA RÉPRÉSENTATION Urbaintarijeño
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. REGROUPEMENT/ASSOCIATION Association de chunchos qui réalisent la promesse.	2.7. DATE FESTIVE Aout - septembre
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. MANIFESTATION Danse de l'époque sèche	2.8. ÉPOQUE DE L'ANNÉE Sèche
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. CLASSEMENT Traditionnelle	2.9. ÉPOQUE DE L'ORIGINE DE LA DANSE Époque républicaine (1863)
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. SOUS CLASSEMENT Religieuse départementales	2.10 N° REGISTRE GADT-FGT-04

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 PHOTOGRAPHIE



3.2. PHOTOGRAPHIE



3.3. Descripción

Le chuncho est la personne qui accomplit une promesse religieuse à San Roque pour des problèmes de santé ; ce sont des hommes qui dansent en couples. Ses principales caractéristiques sont: le coloris de leurs vêtements et le plumage, ses danses et sa chorégraphie, ses chants et sa musique. Ses vêtements sont multicolores, ils recouvrent tout le corps, couronné par un turban de plumes. Ses danses et ses travaux sont des chorégraphies spéciales qui se réalisent pendant ou après les processions. Les louanges à San Roque sont chantées dans tous les temples qu'ils visitent, accompagnées par la quenilla, le tambour et la voix du peuple, en concluant le rite avec la bénédiction pour revenir à l'année suivante. La musique qui accompagne les chunchos tant dans les processions comme dans les chorégraphies sont de différentes mélodies et les rythmes sont interprétés par la quenilla, le tambour et la flèche. À l'origine, les chunchos étaient composés de personnes d'origine paysanne, ouvrière et d'autres ; actuellement, les étudiants se sont incorporés, les professionnels et des personnes de différents niveaux sociaux. Dans la plupart des cas l'expérience comme chuncho commence à un âge précoce, qui s'étend jusqu'à l'âge adulte et entraîne une importante participation intergénérationnelle d'enfants, de jeunes, d'adultes, et de personnes âgées. Les enfants sont ceux qui font que cette tradition perdure et soit préservée dans les temps, tandis que les chunchos anciens sont ceux qui conservent les connaissances ancestrales.

4. BIENS DIRECTÉMENT ASSOCIÉS (VÊTEMENTS, INSTRUMENTS, OBJETS ET D'AUTRES)

Dénomination	Description	Quantité
4.1.N: Turban	Couverture de la tête en forme de couronne ornée avec des paillettes, couverte avec des segments de plumes de dinde domestique teintées de couleurs, disposées en faisceaux sous forme circulaire.	1
4.2.N: Rubans	Rubans multicolores qui pendent du turban à la hauteur de la nuque.	5+
4.3.N: Cape	Un foulard en soi qui couvre la tête jusqu'au cou par dessous le turban.	1
4.4.N: Voile	Un morceau de mousseline qui cache le visage et permet de voir les yeux.	1
4.5.N: Ponchillo	Couverture des épaules qui pend sur les coudes, ornée avec de la dentelle et des cordelettes couvre la poitrine et le dos.	1
4.6.N: Estalla	Coussinet en forme de cœur qui pend sur le dos, sur le ponchillo, ornée de churitos (coquillage), de paillettes, etc.	1
4.7.N: Coudière	Un faisceau de rubans de plusieurs couleurs qui pendent des coudes.	2
4.8.N: Chemise	Chemise blanche à manches longues qui se trouve sous le ponchillo.	1
4.9.N: Pollerín	Jupe en tissu brillant qui pend de la taille jusqu'à la moitié de la jambe, ornée avec de la dentelle, des cordelettes et un foulard en soie qui pend sur la hanche droite.	1
4.10.N: Bas	Bas nylon de couleur de la peau ou couleur cannelle.	2
4.11.N: Chaussure	Chaussures noires.	2
4.12.N: Flèche	Un morceau de bois en forme de flèche de 40 cm de long, avec une ou deux petites baguettes de bambou, orné avec des tiges de plumes multicolores.	1

5. ÉTAT DE PROTECTION

5.2. RISQUE DE CONTINUITÉ

5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale X	5.1.6. Individuelle	5.2.1. Peu de risque X
5.1.1. Protection mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale X	5.1.7. D'ensemble	5.2.2. Risque Moyen
5.1.2. Patrimoine national X	5.1.5. Résolution administrative X	5.1.8. Aucune	5.2.3. Risque élevé

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGE	Dénomination: Pèlerins Cañeros	Reg: GADT-FGT-04
	Manifestation: Grande Fête de Tarija	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DE LA FÊTE		
6.1. DONNÉES HISTORIQUES DU CARACTÈRE (HISTORIQUE ET OU MITICO)		
<p>Le terme «chuncho» vient du nom générique donné aux peuples sauvages des plaines, les Indiens emplumés à barc et à la flèche.</p> <p>L'origine locale des chunchos prometteurs est inconnue des chercheurs actuels. Sur la base des données disponibles, ils traitent différentes théories hypothétiques. Ceux-ci indiquent que les chunchos pourraient représenter les tomates, les guaraníes, les léprosus ou les soldats espagnols. Actuellement, il n'y a pas de consensus à ce sujet.</p> <p>L'origine historique des chunchos prometteurs en tant que groupe de danseurs religieux dans la ville de Tarija remonte à 1863, quand ils ont été fondés par la famille Arce, un rempart du festival depuis plus de 150 ans. Sa présentation initiale a eu lieu à la fête de Guadalupe dans l'église Matriz de Tarija, après quoi le chapelet a eu lieu dans la chapelle de San Juan et enfin la fête de San Roque dans l'église du même nom.</p>		
6.2. FONCTIONS DU PERSONNAGE		
<p>Pour remplir la promesse faite à San Roque en dansant et en louant le Saint, en accompagnant les processions et en participant aux tâches respectives pendant la fête. Ils contribuent également à la célébration des vêpres et à la messe solennelle de l'Encierro.</p> <p>Gardez la tradition du festival de San Roque.</p>		
6.3. ACTIONS DU PERSONNAGE		
<p>Le début de l'expérience en tant que chuncho est la réalisation de la promesse, comme un engagement de foi. Le renouvellement de la promesse de l'ancien Chunchos a généralement lieu le 16 août.</p> <p>En préparation de la Fiesta Grande de Tarija, un mois avant les répétitions de différentes tâches, comme un processus d'apprentissage et de perfectionnement des techniques de danse.</p> <p>Des vêtements sont également préparés, qui peuvent être fabriqués par les mêmes chunchos ou achetés auprès d'artisans locaux.</p> <p>Les chunchos donnent un quota minimum comme contribution volontaire pour les vêpres et les œuvres sociales de leur groupe.</p> <p>La direction des chunchos participe à la coordination avec la paroisse, le comité de célébration, les institutions et les autorités, pour un développement harmonieux du parti.</p> <p>Pendant les jours de procession, les chunchos se concentrent sur des endroits spécifiques, où ils peuvent s'habiller dans leur tenue, la même qu'ils portent dans un tiroir.</p> <p>Les chefs mènent la procession, tandis que les autres chunchos maintiennent l'ordre pendant son exécution.</p> <p>Le jour de l'Encierro, la procession et la fête se terminent dans l'atrium du temple, où les chunchos et les gens disent au revoir au saint patron chantant les louanges à San Roque et recevant les bénédictions de l'évêque.</p>		
6.4. OBSERVATIONS		
6.4. SOURCES		
<p>CALZAVARINI, Lorenzo 1995 Teología Narrativa. Relatos de la fe popular en Bolivia; Imprenta Franciscana; Tarija.</p> <p>CHAVEZ Ferreira, Manuel Oscar 2013 Recopilación histórica de San Roque. Fiesta Grande de Tarija. 1844-2013 — 169 años; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.</p> <p>2013 Reglamento de los chunchos; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.</p> <p>JIJENA Durán, Edwin Gonzalo 2013 Psicoanálisis, religión: estudio sobre una festividad religiosa; apóstrofe ediciones; Jujuy.</p> <p>MOLINA Balza, Mauro 1997 Tarija Canta su Folklore. Auténtico folklore chapaco; 2ª Edición; Imprenta de la Prefectura; Tarija.</p> <p>MORALES Durán, Agustín 1991 Fiestas de Tarija (cuentos testimoniales de medio siglo); Editorial Universitaria "Juan Misael Saracho"; Tarija.</p> <p>PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz.</p> <p>PUERTA Carranza, Nils (Coord.) 2007 Características psicosociales de la Fiesta Grande de Tarija; UAJMS; Tarija.</p> <p>SHIGLER, Juan de Dios 1979 Folklorismo. Calendario Vernacular de Tarija; UAJMS; Tarija.</p> <p>SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz.</p> <p>VACAFLORES, Carlos 2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz.</p> <p>VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>2014 "Raíces andinas de los chunchos promesantes" en: VACAFLORES (Ed.) Buscando el Cielo. Rogativas, Santos y Promesantes en Tarija, Jujuy y el Altiplano Paceño; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 67-97.</p> <p>2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA: 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesantes en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.</p> <p>VARAS REYES, Victor 1976[1947] "San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros' ", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.</p>		
7. DONNÉES DE REGISTRE		
<p>Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, Oscar Chávez, Felipe Veramendi, Julia Aguilar, Paulino Figueroa, Marcelo Morales et Daniela Martorell. Les photos sont de l'internet et de la Direction Departamental de Gestion Culturel y Patrimoine. Pour l'élaboration de cet article est recontée avec le témoignane du professeur Carmelo Núñez et son fils.</p>		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGES

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Pèlerin cañeros	2.6 CONTEXTE DE RÉPRÉSENTATION Pendant les processions religieuses.
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT District urbain #2	2.2. MANIFESTATION LIÉE La Grande Fête de Tarija	2.7. DATE DE RÉALISATION Aout -septembre
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. RÔLE / RÔLES Musiciens traditionnels	2.8. ÉPOQUE DE RÉALISATION Époque séché
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. GENRE Homme et femme	2.9. ÉPOQUE D'ORIGINE Coloniale
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. GÉNÉRATIONNEL Enfants, jeunes, adultes et des personnes âgées.	2.10 N° REGISTRE GADT-FGT-05

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 Photographie



3.2. Photographie



3.3. Principales caractéristiques

Le pèlerin cañero est un musicien traditionnel de la zone de la Vallée Centrale de Tarija, qui fait une promesse au patron San Roque pour des raisons de santé, pour accompagner les processions en interprétant la caña. Le cañero traditionnel est d'origine paysanne, mais depuis la seconde moitié du XX siècle le gens de la ville se sont joints. Traditionnellement, c'étaient des hommes mais à partir de la seconde moitié du XX siècle, les femmes ont commencé à s'intégrer. L'incorporation des femmes qui jouent de la caña dans la Grande Fête de Tarija s'est réalisée en 2005, et il existe actuellement trois femmes qui jouent de la caña. Le vêtement traditionnel des pèlerins qui jouent de la caña est levêtement de l'homme de la campagne tarijeña, tant pour l'homme comme pour la femme. Dans la zone rurale l'enseignement de la caña est transmis des parents aux enfants. Dans les zones urbaines cette transmission se réalise à travers les écoles de musique régionale.

4. BIENS DIRECTÉMENT ASSOCIÉS (VÊTEMENTS, INSTRUMENTS, OBJETS ET D'AUTRES)

Dénomination	Description	Quantité
4.1. N: Caña	Instrument de vent fabriqué de roseau creux, de 4 mètres de long, dans la partie inférieure portant une embouchure enveloppée de nervations de vache, avec un embout en cuir de vache appelé corincha.	1
4.2. N: Chapeau	Pour l'homme le chapeau traditionnel est à large bord propre du style paysan.	1
4.3.N: Chapeau	Pour la femme le chapeau est à court bord, rond et bombé du style propre.	1
4.4.N: Foulard	L'homme porte un foulard en soie au cou.	1
4.5.N: Manta	La femme porte une manta (couverture) brodée avec des franges qu'elle utilise pour couvrir les épaules et le dos.	1
4.6.N: Chemise	L'homme porte une chemise brodée de manche longue.	1
4.7.N: Blouse	La femme porte une blouse brodée de manche courte bombée de taille étroite.	1
4.8.N: Ceinture (Faja)	L'homme porte une ceinture tissée pour maintenir le pantalon.	1
4.9.N: Pantalón	L'homme porte un pantalon traditionnel en lingette ou tissu uni, avec deux rubans colorés cousus sur les côtés.	1
4.10.N: Pollera	La jupe traditionnelle de la femme tarijeña est pliée et jusqu'à la hauteur du genou.	1
4.11.N: Chaussure	Tant les hommes comme les femmes chaussent des ojotas (sandales traditionnelles), brillantes et de quiña	2

5. ÉTAT DE PROTECTION

5.2. RISQUE DE CONTINUITÉ

5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale	5.1.6. Individuelle	5.2.1. Peu de risque
5.1.1. Protection mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale	5.1.7. D'ensemble	5.2.2. Risque moyen
5.1.2. Patrimoine national	5.1.5. Résolution administrative	5.1.8. Aucune	5.2.3. Risque élevé

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGE	Dénomination: Pèlerins Cañeros	Reg: GADT-FGT-05
	Manifestation: Grande Fête de Tarija	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DU PERSONNAGE		
6.1. DONNÉES HISTORIQUES DU PERSONNAGE (HISTORIQUE ET/OU MYTIQUE)		
L'origine historique des cañeros est inconnue. Mais dans les premières références historiques du Département de Tarija et de la Grande Fête on mentionne déjà la présence des cañeros, de sorte qu'on peut supposer une origine coloniale ou même préhispanique. L'origine sociale de la caña et des cañeros est la zone rurale et les vallées de Tarija, du sud de Potosí et y du nord-est de l'Argentine.		
6.2. FONCTIONS DU PERSONNAGE		
Interpréter la caña comme une promesse, pendant que le cañero accompagne la procession au son rauque, tonitruant et triton de l'instrument en formant un tunnel de cañas qui couvrent l'image du saint San Roque.		
6.3. ACTIONS DU PERSONNAGE		
La promesse du cañero est l'essence de sa qualité en tant que personne qui fait la promesse. Comme musicien traditionnel, il pratique pendant toute la saison sèche (mai-octobre) l'exécution de l'instrument, en essayant toujours d'avoir une bonne respiration car il a besoin de beaucoup d'air et une bonne pratique du diaphragme. Pour la fête, se préparent l'instrument et les vêtements qui seront utilisés pour l'occasion. Les jours de procession le cortège est accompagné par le cañero auprès du saint.		
6.4. OBSERVATIONS		
Le son de la caña a une prépondérance solennelle pendant la procession en créant un son profond et de foi. La formation des cañeros et la production de leurs sons montrent un panorama impressionnant de grandeur en formant un tunnel de roseaux sur l'image de San Roque.		
6.4. SOURCES		
MOLINA Balza, Mauro 1997 Tarija Canta su Folklore. Auténtico folklore chapaco; 2ª Edición; Imprenta de la Prefectura; Tarija.		
MORALES Durán, Agustín 1991 Fiestas de Tarija (cuentos testimoniales de medio siglo); Editorial Universitaria "Juan Misael Saracho"; Tarija.		
PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz.		
SHIGLER, Juan de Dios 1979 Folklorismo. Calendario Vernacular de Tarija; UAJMS; Tarija.		
SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz.		
VACAFLORES, Carlos 2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz.		
VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija.		
2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija.		
VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA: 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesas en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija.		
VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.		
VARAS REYES, Víctor 1976[1947] "San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros' ", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.		
7. REGISTRE DE DONNÉES		
Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. Les photos sont de l'internet et de la Direction Départementale de Gestion Culturelle y Patrimoine. Pour l'élaboration de cet article était aussi la participation directe du cañero Saul Torrez de Yesera.		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGES

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DENOMINATION Pèlerin quenillero	2.6 CONTEXTE DE REPRÉSENTATION Pendant les processions religieuses et les louanges.
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. MANIFESTATION LIÉE Grande Fête de Tarija	2.7. DATE DE RÉALISATION Aout - septembre
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. ROLE/ROLES Musiciens traditionnels	2.8. ÉPOQUE DE RÉALISATION Époque sèche
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. GENRE Homme	2.9. ÉPOQUE D'ORIGINE Républicaine (1863)
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. GÉNÉRATIONNEL Enfants, jeunes, adultes et personnes âgées.	2.10 N° REGISTRE GADT-FGT-06

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 Photographie



3.2. Photographie



3.3. Principales caractéristiques

La foi des parents est la base de la promesse de celui qui joue de la quenilla. Les parents établissent la promesse de leurs enfants selon les habiletés et les inclinations de leurs fils, de même pour les maladies du pèlerin ou pour celles de quelqu'un de la famille. Avant beaucoup de pèlerins dansaient les chunchos, maintenant ils jouent de la quenilla et du tambour pour réaliser leur promesse. Le pèlerin joue de la quenilla pendant la procession, en donnant du rythme à la danse des chunchos. Ils accompagnent aussi les chunchos pendant le chant des louanges et avec de la musique pour les chorégraphies des chunchos et aussi pendant les processions.

Les pèlerins qui jouent de la quenilla portent un costume créole, avec un pantalon et une chemise chapaca. Beaucoup de pèlerins qui jouent de la quenilla viennent de la campagne, mais il y en a aussi beaucoup de la ville. Quand ils se réunissent pour jouer et accomplir leur promesse, il n'y a aucune différence entre eux, ils portent deux quenillas, une pour la procession et une autre pour le chant des Louanges.

4. BIENS DIRECTEMENT ASSOCIÉS (VÊTEMENTS, INSTRUMENTS, OBJETS ET AUTRES)

Dénomination	Description	Quantité
4.1.N: Quenilla	Flûte créole de son aigue, en tige de bambou, en roseau creux ou en tuyaux de PVC, avec 6 orifices.	2
4.2.N: Chemise	Chemise chapaca de manche longue brodée.	1
4.3.N: Pantalon	Pantalon en tissu foncé	1
4.4.N: Chapeau	Chapeau créole à large bord.	1
4.5.N: Ojotas (sandales)	Ojotas (sandales) brillantes.	2

5. ÉTAT DE PROTECTION

5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale X	5.1.6. Individuelle	5.2. RISQUES DE CONTINUITÉ
5.1.1. Protection mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale X	5.1.7. D'ensemble	5.2.1. Peu de risque X
5.1.2. Patrimoine national X	5.1.5. Résolution administrative X	5.1.8. Aucune	5.2.2. Risque moyen
			5.2.3. Risque élevé

FICHE DU REGISTRE DU PCI: PERSONNAGE	Dénomination: Pèlerins quenilleros	Reg: GADT-FGT-06
	Manifestation: Grande Fête de Tarija	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DU PERSONNAGE		
6.1. DONNÉES HISTORIQUES DU PERSONNAGE (HISTORIQUE ET/OU MYTIQUE)		
<p>Les pèlerins quenilleros apparaissent dans la Grande Fête de Tarija avec les pèlerins chunchos (approximativement en 1863). Les quenilleros, comme musiciens, existent depuis des époques ancestrales.</p> <p>Au milieu du XX^e siècle, il n'y en avait pas beaucoup. À cette époque-là, le seul quenillero c'était Don Berno (je ne me souviens plus son nom), depuis la décennie des années 1940. Il a appris des quenilleros précédents, mais nous ne connaissons pas leur origine, leurs prénoms et leur quantité. Plus tard, avec les années (approximativement dans la décennie des années 80) don José Higuera, don Carmelo Núñez et les fils de don José apparurent aussi en jouant pour les chunchos. Don José et don Carmelo étaient chunchos, ils se sont incorporés pour jouer de la quenilla après la mort de don Berno.</p> <p>Dans la décennie des années 90, un accord passé entre la Directive des chunchos et l'École Municipale de Musique Régionale afin de mieux préparer les nouveaux quenilleros. À partir de ce moment-là, de plus en plus de chunchos sont apparus.</p> <p>"Moi par exemple, j'aimais bien jouer de la quenilla. J'étais chuncho, après avoir dansé un moment, j'allais me placer derrière don Berno pour voir comment il bougeait ses doigts. Et de là il m'a appris à jouer et je continue. Maintenant, j'enseigne cela à beaucoup d'autres quenilleros. Cela va faire maintenant 56 ans que je joue de la quena" (prof. Carmelo Núñez, maître quenillero).</p> <p>À titre de comparaison, jusqu'à la décennie des années 90 il n'y avait plus de cinq quenilleros. En 2000 il y avait jusqu'à environ 20 quenilleros. Et en 2016 il y a eu entre 28 et 30 quenilleros. Cette année il y en aura plus de 20.</p> <p>Parmi les raisons de l'augmentation des quenilleros, il y a eu l'augmentation des pèlerins chunchos, car plus de quenilleros et de tamboreros étaient nécessaires, l'accord passé avec l'École de Musique et le soutien du Gouvernement ainsi que la diffusion de la fête ont fait qu'encourager le nombre de quenilleros.</p>		
6.2. FONCTIONS DU PERSONNAGE		
Accompagner avec la musique les chunchos pour les processions, le chant et les louanges et la chorégraphie.		
6.3. ACTIONS DU PERSONNAGE		
L'année dernière, nous avons eu une réunion de purs quenilleros, pour essayer de nous organiser. Nous nous sommes réunis le premier jour de la fête. Certains quenilleros vont à mon école pour continuer à apprendre au cours de l'année, mais nous rencontrons tous le au moment de la fête.		
6.4. OBSERVATIONS		
<p>6.4. SOURCES</p> <p>ARDUZ, Fernando y Lorenzo CALZAVARINI 1999 Música y cantos tradicionales de Tarija; Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia — Centro Eclesial de Documentación; Tarija.</p> <p>MENDOZA, L. Fernando y Juan Andrés JURADO 2016 Método de quenilla. Fiesta Grande de Tarija San Roque; Dirección Departamental de Patrimonio y Gestión Cultural — Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.</p> <p>MOLINA Balza, Mauro 1997 Tarija Canta su Folklore. Auténtico folklore chapaco; 2^a Edición; Imprenta de la Prefectura; Tarija.</p> <p>MORALES Durán, Agustín 1991 Fiestas de Tarija (cuentos testimoniales de medio siglo); Editorial Universitaria "Juan Misael Saracho"; Tarija.</p> <p>PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz.</p> <p>SHIGLER, Juan de Dios 1979 Folklorismo. Calendario Vernacular de Tarija; UAJMS; Tarija.</p> <p>SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz.</p> <p>VACAFLORES, Carlos 2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz. 2009[2001] "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija" en Vacaflores Daniel 2009: Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la Fiesta de San Roque en Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 199-214.</p> <p>VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija. 2013 El Calendario Cultural Chapaco desde la ciudad de Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija. 2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesantes en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.</p> <p>VARAS REYES, Víctor 1976[1947] "San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros' ", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.</p>		
7. REGISTRE DE DONNÉES		
Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La première photo a été prise par la Direction Départementale de Gestion Culturelle y Patrimonio. La deuxième photo a été prise sur internet. Pour l'élaboration de cet article est racontée avec le témoignage du professeur Carmelo Núñez.		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGES

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Pèlerin tamborero	2.6 CONTEXTE DE REPRÉSENTATION Pendant les processions, les louanges et la chorégraphie.
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. MANIFESTATION La Grande Fête de Tarija	2.7. DATE DE RÉALISATION Août– septembre
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. RÔLE/ROLES Musiciens traditionnels.	2.8. ÉPOQUE DE RÉALISATION Époque sèche
1.7. HAUTEUR 1.800 msnm	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE Valles	2.4. GENRE Homme	2.9. ÉPOQUE D'ORIGINE Républicaine (1863)
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. GÉNÉRATIONNEL Enfants, jeunes, adultes et des personnes âgées.	2.10 N° REGISTRE GADT-FGT-07

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 Photographie



3.2. Principales caractéristiques

Ce sont des pèlerins habillés à la mode créole, qui font des promesses au saint par des raisons de santé. Leur rôle est de jouer du tambour au côté des quenilleros, tant dans les processions comme dans le chant de louanges et de chorégraphie. Ils sont beaucoup plus que les quenilleros. Pour chaque quenillero il y a une troupe de 3 à 6 tamboreros. Les tamboreros ont un apprentissage préalable à l'École de Musique et dans les bandes de collège, mais l'apprentissage réel du rythme des chunchos est appris pendant les répétitions.

4. BIENS DIRECTEMENT ASSOCIÉS (VÊTEMENTS, ARTEFACTS, OBJETS ET AUTRES)

Dénomination	Description	Quantité
4.1.N: Tambour	Tambour grand batteur	1
4.2.N: Baguette	Tige en bois	2
4.3.N: Chemise	Chemise chapaca de longue manche brodée	1
4.4.N: Pantalon	Pantalon en tissu foncé	1
4.5.N: Chapeau	Chapeau créole à large bord	1
4.6.N: Ojotas	Ojotas (sandales) brillantes	2

5. ÉTAT DE PROTECTION

5.2. RISQUE DE CONTINUITÉ

5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale x	5.1.6. Individuelle	5.2.1. Peu de risque X
5.1.1. Protection mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale x	5.1.7. D'ensemble	5.2.2. Risque moyen
5.1.2. Patrimoine national x	5.1.5. Résolution administrative x	5.1.8. Aucune	5.2.3. Risque élevé

FICHE DU REGISTRE DU PCI: PERSONNAGE	Dénomination: Pèlerins tamboreros	Reg: GADT-FGT-07
	Manifestation: Grande Fête de Tarija	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DU PERSONNAGE		
6.1. DONNÉES HISTORIQUES DU PERSONNAGE (HISTORIQUE ET OU MYTIQUE) Durant la Grande Fête de Tarija, les tamboreros ont commencé leur participation auprès des pèlerins chunchos en (1863), tout comme leur accompagnement musical. Au début les tamboreros ne faisaient pas de promesses, recevant des montants minimaux pour leur participation. Au cours des années 70 les tamboreros commencent à faire des promesses, laissant leur prime en échange de foi. C'est l'époque où la Grande Fête de Tarija commence à prendre de l'ampleur de manière exponentielle. Le nombre d'enfants tamboreros s'accroît, car avant les tamboreros étaient des personnes adultes. À l'heure actuelle, les enfants sont la grande majorité de tamboreros (Batteurs).		
6.2. FONCTIONS DU PERSONNAGE Donner le rythme à la musique de la quenilla et au passage des chunchos, dans les processions, la chorégraphie et les louanges.		
6.3. ACTIONS DU PERSONNAGE Les tamboreros font des promesses à San Roque pour des sujets de santé. Bien qu'ils puissent apprendre la performance de l'instrument dans des groupes scolaires ou dans les écoles de musique, le rythme particulier de San Roque est appris directement dans les pratiques de danse des chunchos pendant la fête. Ils participent des processions en accompagnant les quenilleros par groupe de 3 à 6 tamboreros par quenillero.		
6.4. OBSERVATIONS		
6.5. SOURCES ARDUZ, Fernando y Lorenzo CALZAVARINI 1999 Música y cantos tradicionales de Tarija; Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia — Centro Eclesial de Documentación; Tarija. MOLINA Balza, Mauro 1997 Tarija Canta su Folklore. Auténtico folklore chapaco; 2ª Edición; Imprenta de la Prefectura; Tarija. MORALES Durán, Agustín 1991 Fiestas de Tarija (cuentos testimoniales de medio siglo); Editorial Universitaria "Juan Misael Saracho"; Tarija. PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz. SHIGLER, Juan de Dios 1979 Folklorismo. Calendario Vernacular de Tarija; UAJMS; Tarija. SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz. VACAFLORES, Carlos 2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz. 2009[2001] "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija" en Vacaflores Daniel 2009: Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la Fiesta de San Roque en Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 199-214. VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija. 2013 El Calendario Cultural Chapaco desde la ciudad de Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija. 2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija. VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA: 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesantes en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija. VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija. VARAS REYES, Víctor 1976[1947]"San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros' ", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.		
7. REGISTRE DE DONNÉES Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La photo a été prise par la Direction Departamental de Gestion Culturel y Patrimoine.		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGES

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DENOMINATION Pèlerin camacheñero	2.6 CONTEXTE DE REPRÉSENTATION Pendant les processions
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. MANIFESTATION Grande Fêtede Tarija	2.7. DATE DE RÉALISATION aout-septembre
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. ROLE/ROLES Musiciens traditionnels	2.8. ÉPOQUE DE RÉALISATION Époque sèche
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. GENRE Homme	2.9. ÉPOQUE D'ORIGINE Coloniale
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. GÉNÉRATIONNEL Adultes et personnes âgées	2.10 N° REGISTRE GADT-FGT-08

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 Photographie



3.3. Principales caractéristiques

Les pèlerins camacheñeros sont des musiciens traditionnels issus exclusivement de la classe paysanne. Ils accompagnent musicalement la procession des dévots en étant placés derrière l'image du Saint. C'est un groupe de 30 personnes. La plupart d'entre eux sont des personnes adultes ou des personnes âgées, la participation infantile et des jeunes étant presque inexistante. Ils sont habillés à la mode créole. Ils jouent avec une main la camacheña et avec l'autre la caja.

4. BIENS DIRECTÉMENT ASSOCIÉS (VÊTEMENTS, INSTRUMENTS, OBJETS ET AUTRES)

Dénomination	Description	Quantité
4.1.N: Camacheña	Flûte native de roseau creuse que l'on joue avec une main.	1
4.2.N: Caja	Tamborita traditionnelle, légère, que l'on joue avec une main pour accompagner la camacheña	1
4.3.N: Poncho	Poncho natif bicolore (vert et blanc)	1
4.4.N: Chemise	Chemise chapaca brodées à manches longues.	1
4.5.N: Pantalon	Pantalon de tissu foncé	1
4.6.N: Chapeau	Chapeau créole à large bord.	1
4.7.N: Ojotas	Ojotas (sandales) brillantes.	2

5. ÉTAT DE PROTECTION

5.2. RISQUE DE CONTINUITÉ

5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale x	5.1.6. Individuelle	5.2.1. Peu de risque	X
5.1.1. Protection Mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale x	5.1.7. D'ensemble	5.2.2. Risque moyen	
5.1.2. Patrimoine national x	5.1.5. Résolution administrative x	5.1.8. Aucune	5.2.3. Risque élevé	

FICHE DU REGISTRE DU PCI: PERSONNAGE	Dénomination: Pèlerins tamboreros	Reg: GADT-FGT-08
	Manifestation: Grande Fête de Tarija	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DU PERSONNAGE		
6.1. DONNÉES HISTORIQUES DU PERSONNAGE (HISTORIQUE ET/O MYTIQUE)		
Le musicien camacheñero est traditionnel dans la région rurale de Tarija, en particulier sur la rivière Camacho, au sud-ouest de la Vallée Centrale. On suppose que sa participation dans la Grande Fête de Tarija se produit depuis la période coloniale.		
6.2. FONCTIONS DU PERSONNAGE		
Le pèlerin quenillero accompagne avec sa musique la partie finale de la procession, derrière l'image du saint, où marche le peuple dévot.		
6.3. ACTIONS DU PERSONNAGE		
Comme tous les pèlerins de San Roque, la promesse religieuse des camacheñeros est pour des raisons de santé, personnelles ou familiales. Pour participer de la Grande Fête de Tarija, ils doivent se rendre en ville depuis leurs foyers à la campagne. Ils se lèvent tôt pour arriver à la messe et à la procession, en revenant le jour même dans leur communauté d'origine. Chaque camacheñero joue sa propre mélodie, en égalisant seulement le compas.		
6.4. OBSERVATIONS		
6.4. SOURCES		
ARDUZ, Fernando y Lorenzo CALZAVARINI 1999 Música y cantos tradicionales de Tarija; Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia — Centro Eclesial de Documentación; Tarija.		
MOLINA Balza, Mauro 1997 Tarija Canta su Folklore. Auténtico folklore chapaco; 2ª Edición; Imprenta de la Prefectura; Tarija.		
MORALES Durán, Agustín 1991 Fiestas de Tarija (cuentos testimoniales de medio siglo); Editorial Universitaria "Juan Misael Saracho"; Tarija.		
PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz.		
SHIGLER, Juan de Dios 1979 Folklorismo. Calendario Vernacular de Tarija; UAJMS; Tarija.		
SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz.		
VACAFLORES, Carlos 2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz.		
2009[2001] "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija" en Vacaflores Daniel 2009: Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la Fiesta de San Roque en Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 199-214.		
VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija.		
2013 El Calendario Cultural Chapaco desde la ciudad de Tarija; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija.		
2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija.		
VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA: 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesantes en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija.		
VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.		
VARAS REYES, Víctor 1976[1947] "San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros' ", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.		
7. REGISTRE DE DONNÉES		
Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La photo a été prise par la Direction Départementale de Gestion Culturelle y Patrimoine.		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGES

1. LOCALIZACIÓN		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1 LOCALIDAD Ciudad de Tarija	1.2 CANTÓN	2.1. DÉNOMINATION Pèlerinsalfereces	2.6 CONTEXTE DE REPRÉSENTATION Pendant les processions religieuses
1.3 SECCIÓN	1.4 DISTRITO	2.2. MANIFESTATION LIÉE Grande Fêtede Tarija	2.7. DATE DE RÉALISATION aout-septembre
1.5 PROVINCIA Cercado	1.6 DEPARTAMENTO Tarija	2.3. ROLE/ROLES Porteuses dubâtonvêtu	2.8. ÉPOQUE DE RÉALISATION Époque sèche.
1.7 ALTURA	1.8 ZONA GEOGRÁFICA	2.4. GENRE Femme	2.9. ÉPOQUE D'ORIGINE Coloniale
1.9 CORDENADAS UTM	1.10 CÔD. CARTOG.	2.5. GÉNÉRATIONNEL Enfants, jeunes, adultes et personnes âgées.	2.10 N° DE REGISTRE GADT-FGT-09

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 Photographie



3.2. Photographie



3.3. Principales caractéristiques

Les alfereces sont des femmes pèlerines qui accompagnent les sept processions de San Roque, devant le saint, sous les instruments de roseaux. Traditionnellement ce sont des femmes paysannes; maintenant il y a aussi des femmes et des filles citadines. Les alfereces portent l'alférez ou "bâtonvêtu". Le bâton ou la hampe est une flèche ou croix en bois qui représente, de même que le chuncho, les indigènes de cette époque-là. Pour habiller le bâton, sept foulards blancs sont attachés à la hampe, la pointe est recouverte de l'écharpe (la première couche du pollerín). On les recouvre avec le pollerín. Sept rubans colorés sont placés au-dessus du pollerín et l'estalla. L'estalla ou aljiba est un coussinet en forme de cœur qui porte une coquille de mer. La pointe de la hampe ou flèche est recouverte pour garder les pensées négatives ou les douleurs qui pourraient entraîner une maladie. Le même qu'utilise le chuncho pour se couvrir de ses blessures spirituelles ou physiques qui sont représentées par sept mouchoirs. Les blessures traitées sont toujours couvertes de passentes représentant les mouchoirs, les blessures sont soignées lors de la procession par San Roque qui leur porte secours. L'aljiba est le récipient que portent les pèlerins de Santiago de Compostela et qui représente la promesse de baptême. L'estalla est le cœur fervent de foi. La petite coquille est pour boire de l'eau, car à cette époque-là, on disait qu'un conteneur avec de l'eau était laissé à l'extérieur des maisons pour que les malades puissent boire avec. Le pollerín couvre les blessures et les pieds fatigués par la douleur et d'avoir marché de trop. Les rubans sont les promesses; qui sont au nombre de sept, les sept dons du Saint-Esprit: la sagesse, la compréhension, le conseil, la science, la piété, la forteresse et l'amour à Dieu, qui est le guide dans la vie chrétienne; chaque année de promesse, un ruban est augmenté. En résumé l'alférez représente un chuncho habillé en miniature. Originellement, la femme pèlerine alférez était la veuve, la mère, la sœur ou la fille d'un chuncho décédé et qui continuait sa promesse. Dans le cas où il n'y avait pas de fils pour être pèlerin, la femme devenait pèlerine comme alférez, et on disait que c'étaient des personnes ayant un handicap physique qui faisaient leur afin de protéger. De nos jours l'alférez fait aussi la promesse par foi et dévouement envers le Saint Patron. Un élément quelconque de l'habillement du chuncho décédé est porté par l'alférez pour continuer sa promesse, l'alférez porte des petites médailles en argent bénies (paquets) qui représentent la personne ou la partie du corps qui veut être guérie.

4. ACTIFS DIRECTEMENT ASSOCIÉS (VÊTEMENTS, ARTEFACTS, OBJETS ET AUTRES)

Dénomination	Description	Quantité
4.1.N: Alférez	Un bâton habillé en forme de flèche ou de croix.	1
4.2.N: Bâton	Hampe en bois qui représente la flèche ou la croix.	1
4.3.N: Mouchoirs	Sept mouchoirs blancs attachés au bâton.	7
4.4.N: Pollerín	Trois couches de tissu qui représente le vêtement du chuncho.	3
4.5.N: Aljiba	Petit coussin en forme de cœur, suspendu au pollerín	1
4.6.N: Coquille	Coquille de mer attachée à l'Aljiba	1
4.7.N: Rubans	Rubans de différentes couleurs. Le nombre est de sept rubans et chaque année est augmenté un ruban.	7+
4.8.N: Turban	Turban de chuncho en miniature	1
4.9.N: Flèche	Flèche de chuncho en miniature	1
4.10.N: Mouchoirs	2 mouchoirs blancs avec l'image du saint, suspendus sur les côtés.	2
4.11. N: Rosón (Rose grande)	Certaine partie du vêtement du chuncho décédé est porté en mémoire de celui-ci.	1
4.12. N: Paquets	Petites médailles en argent bénies sous forme d'organes du corps.	Varié
4.13.N: Vêtement	Traditionnellement la robe de la paysanne tarijeña de la Vallée Centrale.	1

5. ÉTAT DE PROTECTION

5.2. RISQUE DE CONTINUITÉ

5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale x	5.1.6. Individuel	5.2.1. Peu de risque
5.1.1. Protection mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale x	5.1.7. D'ensemble	5.2.2. Risque moyen x
5.1.2. Patrimoine national x	5.1.5. Résolution Administrative x	5.1.8. Aucune	5.2.3. Risque élevé

FICHE DU REGISTRE DU PCI: PERSONNAGE	Dénomination: Pèlerins alféreces	Reg: GADT-FGT-09
	Manifestation: Fête Grande de Tarija	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DU PERSONNAGE		
<p>6.1. DONNÉES HISTORIQUES DU PERSONNAGE (HISTORIQUE ET OU MYTIQUE) Les pèlerins alféreces historiquement existaient avant l'apparition des pèlerins chunchos. Dans le journal La Estrella de Tarija en 1882 les alféreces sont décrits comme traditionnels, tandis que les chunchos étaient encore «nouveaux» et novateurs. Le nombre des alféreces était proche à une centaine. Au début les femmes étaient nettement des femmes paysannes. La promesse était faite par des tiers, du mari, du fils, etc. Maintenant la promesse est faite de manière individuelle. Doña Dialina de López avait son magasin de polleras dans l'Avenue Domingo Paz au coin de la rue Général Trigo, dans la descente de l' église San Roque; elle faisait des alféreces ou des bâtons habillés pour les d'autres pèlerins. Apparemment cette boutique existe depuis la guerre du Chaco (1935), elle appartenait à la mère de doña Dialina.</p>		
<p>6.2. FONCTIONS DU PERSONNAGE La promesse des alféreces à San Roque est faite pour un problème de santé. Cette promesse a trois formes: 1) Continuer la promesse d'un chuncho décédé, 2) pour la santé d'un tiers, ou 3) pour la santé elle-même. Dans la procession alféreces remplissent les fonctions de Guide du Saint.</p>		
<p>6.3. ACTIONS DU PERSONNAGE Ils participent de la messe des pèlerins. De la catéchèse des nouveaux pèlerins. Ils vont à la messe de procession. Ils réalisent la bénédiction de l'alférez (le bâton habillé). Ils prennent les rubans de la paroisse. La "Marraine" est seulement pour quelques alféreces. La marraine les introduit au rite. Les alféreces donnent des estampes religieuses, des mouchoirs avec l'image du saint, etc. aux personnes qui participent de la procession.</p>		
<p>6.4. OBSERVATIONS Signification des couleurs selon leur promesse ou leurs sentiments. Le "bâton habillé" appartient au pèlerin; il y en a aussi qui appartiennent à d'anciens alféreces.</p>		
<p>6.5. SOURCES CHAVEZ Ferreira, Manuel Oscar 2013 Recopilación histórica de San Roque. Fiesta Grande de Tarija. 1844-2013 — 169 años; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija. MOLINA Balza, Mauro 1997 Tarija Canta su Folklore. Auténtico folklore chapaco; 2ª Edición; Imprenta de la Prefectura; Tarija. MORALES Durán, Agustín 1991 Fiestas de Tarija (cuentos testimoniales de medio siglo); Editorial Universitaria "Juan Misael Saracho"; Tarija. PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz. SHIGLER, Juan de Dios 1979 Folklorismo. Calendario Vernacular de Tarija; UAJMS; Tarija. SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz. VACAFLORES, Carlos 2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz. VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija. 2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija. VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija. VARAS REYES, Víctor 1976[1947] "San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros' ", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.</p>		
6.6. PROTOGRAPHIE DE L'ALFEREZ COMME ÉLÉMENT MATÉRIEL.	7. REGISTRE DE DONNÉES.	
		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: PERSONNAGES

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	CANTON	2.6 ORIGINE DE LA RÉPRESENTATION Urbain tarijeño
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. REGROUPEMENT/ASSOCIATION Association de chunchos qui réalisent la promesse.	2.7. DATE FESTIVE Aout - septembre
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. MANIFESTATION Danse de l'époque sèche	2.8. ÉPOQUE DE L'ANNÉE Sèche
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. CLASSEMENT Traditionnelle	2.9. ÉPOQUE DE L'ORIGINE DE LA DANSE Époque républicaine (1863)
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. SOUS CLASSEMENT Religieuse départementales	2.10 N° REGISTRE GADT-FGT-10

3. CARACTÉRISTIQUES

3.1 PHOTOGRAPHIE



3.3. Descripción

Les chunchos sont les danseurs religieux qui font leur promesse à San Roque pour des raisons de santé. Les chunchos ne font que danser pendant les processions religieuses, à l'exception des pratiques de danse. Les chunchos dansent en couples, en formant dans la rue deux colonnes tout au long des processions. Il existe un pas fondamental, posé, qui s'appelle "Le pas de procession" ou "l'entrée de procession", comme son nom l'indique et qui s'utilise pendant les processions. Il existe d'autres chorégraphies appelées "travaux" qui se pratiquent une fois terminée la procession, devant le saint ou l'église.

4. PARTICIPANTS

Dénomination	Description	Quantité
4.1.N: Turban	Couverture de la tête en forme de couronne ornée avec des paillettes, couverte avec des segments de plumes de dinde domestique teintées de couleurs, disposées en faisceaux sous forme circulaire.	1
4.2.N: Rubans	Rubans multicolores qui pendent du turban à la hauteur de la nuque.	5+
4.3.N: Cape	Un foulard en soi qui couvre la tête jusqu'au cou par dessous le turban.	1
4.4.N: Voile	Un morceau de mousseline qui cache le visage et permet de voir les yeux.	1
4.5.N: Ponchillo	Couverture des épaules qui pend sur les coudes, ornée avec de la dentelle et des cordelettes couvre la poitrine et le dos.	1
4.6.N: Estalla	Coussinet en forme de cœur qui pend sur le dos, sur le ponchillo, ornée de churitos (coquillage), de paillettes, etc.	1
4.7.N: Coudière	Un faisceau de rubans de plusieurs couleurs qui pendent des coudes.	2
4.8.N: Chemise	Chemise blanche à manches longues qui se trouve sous le ponchillo.	1
4.9.N: Pollerín	Jupe en tissu brillant qui pend de la taille jusqu'à la moitié de la jambe, ornée avec de la dentelle, des cordelettes et un foulard en soie qui pend sur la hanche droite.	1
4.10.N: Bas	Bas nylon de couleur de la peau ou couleur cannelle.	2
4.11.N: Chaussure	Chaussures noires.	2
4.12.N: Flèche	Un morceau de bois en forme de flèche de 40 cm de long, avec une ou deux petites baguettes de bambou, orné avec des tiges de plumes multicolores.	1

5. ÉTAT DE PROTECTION

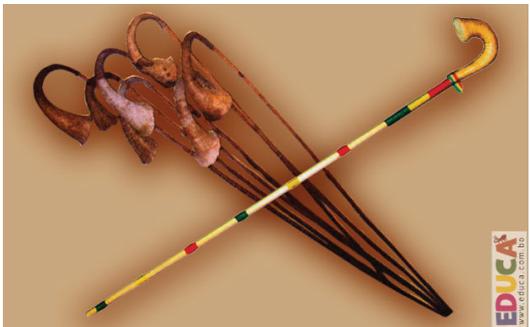
5.2. RISQUE DE CONTINUITÉ

5.1 TYPE DE PROTECTION	5.1.3. Résolution départementale X	5.1.6. Individuelle	5.2.1. Peu de risque X
5.1.1. Protection mondiale	5.1.4. Ordonnance municipale X	5.1.7. D'ensemble	5.2.2. Risque Moyen
5.1.2. Patrimoine national X	5.1.5. Résolution administrative X	5.1.8. Aucune	5.2.3. Risque élevé

FICHE DE REGISTRE DU PCI: DANSE	Dénomination: La danse des chunchos	Reg: GADT-FGT-10
	Groupe.: Chunchospèlerins	Loc: Ville de Tarija
6. ANALYSE DE LA FÊTE		
6.1. DONNÉES HISTORIQUES DE LA DANSE (HISTORIQUE ET/ OU MYTHIQUE)		
<p>L'origine des chunchos pèlerins à Tarija, basés sur l'histoire orale et sur la documentation du centenaire de la création des chunchos (1963) (Ramos & Paz 2012) d'après Rodo Pantoja se situe en 1863 pendant la fête de Guadalupe, dans l'église Matrice de Tarija. La première mention documentaire historique confirmée des chunchos, se réalise pendant la fête du Rosario dans le quartier du Molino, dans la chapelle de San Juan, dans les années 1880 et 1882 (La Estrella de Tarija, citée en Valverde 2004). La première mention documentaire directe des chunchos dans la fête de San Roque se situe en 1889 (La Estrella de Tarija), bien que Monsieur Rodo Pantoja mentionne qu'ils auraient déjà été présents en 1885 "pour l'inauguration du temple de San Roque" (Paz & Ramos 2012: 31). La famille Arce est intimement liée à la danse des chunchos dans la Fête de San Roque, et où se développent leur vêtement, leur musique et leurs chorégraphies. Cette famille était liée tout au long de l'histoire aux chunchos, jusqu'en 1987, et faisait partie elles des maîtres de la danse.</p>		
6.2. DESCRIPTION DE LA CHORÉGRAPHIE		
<p>Le <u>pas de procession</u> ou <u>entrée de procession</u>, c'est le pas de base des processions, en couples. C'est une danse posée de quatre pas doublés. Dans le pas de la procession, il est important de synchroniser. Il existe 14 travaux ou chorégraphies spéciales. Les chefs ou l'escorte sont ceux qui réalisent les travaux (24 couples), une fois finie la procession devant le parvis du temple de San Roque. La totalité des travaux décrits ci-après forment partie du <u>combat</u>. On pourrait dire que le combat est la totalité de travaux comme chorégraphies spéciales.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Le <u>cajon simple</u> se danse en couple, en faisant des croix avec le couple en avant et en arrière, descendant jusqu'à la fin des 24 couples. 2) Pour le <u>cajon double</u> ils se forment en quatre, deux couples l'un à côté de l'autre. Les couples à l'extérieur se croisent et ils vont en descendant jusqu'à la fin des 12 couples doubles. 3) Pour la <u>croisade de quatre</u>, c'est la même formation, mais en augmentant deux couples. 4) Pour le <u>combatse</u> maintient la formation de quatre, et ils se croisent en empoignant la flèche comme en simulant un combat. 5) Pour le <u>Peigneils</u> se forment par lignes de deux, lesquelles se croisent en aller et retour. 6) Pour le <u>Zigzage</u> maintiennent les deux lignes et chaque couple parcourt toute la file en croisant les couples vers l'arrière et à nouveau vers l'avant. 7) Pour le <u>Cambale</u> couple se place face à face, lève la flèche trois fois, revient en arrière trois pas, tourne trois pas en avant, et ainsi de suite. À partir du <u>camba</u> le rythme de la musique est plus gracieux, le rythme du tambour change, mais c'est la même mélodie, mais plus joyeuse et plus sonore. 8) Pour le <u>Kaluyotous</u> descendent jusqu'au bas, d'où ils remontent en deux lignes en dansant joyeusement avec les mains à la taille et avec un pas en bondissant jusqu'à arriver au saint. 9) Après le Kaluyo suit la <u>Pantomina</u>. Pour ce travail (chorégraphie) il se forme un ou deux groupes. Chaque groupe arme une pyramide humaine en forme circulaire. La base est de huit chunchos, le deuxième niveau est de six. Une fois armée la pyramide, ils dansent tout en tournant en cercle pendant presque cinq minutes, moment auquel, à une voix de commandement la base s'agenouille et les chunchos d'en haut descendent. 10) Pour la <u>Coronilla</u> se forment deux lignes de chunchos. Chaque couple se tient par les mains et ils les lèvent en formant un tunnel. Le couple en avant est en train de danser vers l'arrière par le tunnel, jusqu'à arriver à la fin. Les autres couples la suivent à tour de rôle. 11) Pour la <u>Chaînes</u> maintient la formation de deux lignes. Une ligne se forme en avant et elle descend en dansant avec l'autre ligne. Chacun se tient par la main et tournent, en passant au chuncho suivant ainsi de suite jusqu'à finir toute la ligne. 12) L'<u>Étoile</u>, c'est une chorégraphie complexe. En partant d'une formation de deux lignes qui sont divisées et subdivisées, d'abord en quatre lignes et puis en huit lignes, en formant une étoile de plus en plus complexe. Une fois formée l'étoile les chunchos commencent à tourner sur leur propre axe, la moitié vers la droite et l'autre moitié vers la gauche. Pour finir cette chorégraphie les huit lignes se réduisent à quatre et à deux, en formant un grand cercle qui tourne dans deux directions. Cette fermeture est appelée "le tour du monde", et termine en forme de cœur pour conclure cette chorégraphie. Dans cette chorégraphie on utilise un pas spécial, c'est le "pas du coq". 13) Le <u>Quenco</u> c'est "la danse de la permission". Formés en deux lignes, les leaders saluent le saint et sortent dehors, un couple après l'autre, en retournant au bout de la ligne et en remontant jusqu'à ce que tous les chunchos aient salué le saint. 		
6.3. ACCOMPAGNEMENT MUSICAL		
<p>La musique du chuncho s'interprète avec la quenilla et le tambour. Le rythme de procession s'appelle "départ de procession". Pour le début des travaux (chorégraphie) ou le combat se joue "le pas double" Pour les travaux (chorégraphie) du <u>camba</u> se joue le rythme du "camba". Pour le kaluyo et la pantomime se joue le rythme du "kaluyo".</p>		
6.4. OBSERVATIONS		
6.5. SOURCES		
<p>PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz.</p> <p>VACAFLORES, Carlos 2001 "San Roque, la Fiesta Grande de Tarija"; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz.</p> <p>VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.</p> <p>VARAS REYES, Victor 1976 [1947] "San Roque: Torbellino de 'Chunchos' y 'Cañeros'", en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.</p>		
7. DONNÉES DE REGISTRE		
<p>Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La photo a été prise par Daniel Vacaflores. Le graphique schématique des danses a été pris de PAZ & RAMOS 2012. Pour l'élaboration de cet article c'était la présence du maître de danses Ivar Valencia.</p>		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: INSTRUMENTS, OBJETS ET ARTEFACTS DE P.C.I.

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Caña	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. DOMAINE/SPÉCIALITÉ Intr. Musical –Autóctona – Vallées inter andin	2.6. N° D'INVENTAIRE
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. CLASSIFICATION/UTILISATION Instrument à vent (aérophone) – instrument à souffle, du groupe des trompettes, naturel, sans mécanisme, pour modifier le son, du tube, traversière, tuba de registre grave.	2.8. N° INVENTAIRE PRÉCÉDENT GADT-FGT-11
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. MANIFESTATION LIÉE La Grande Fête de Tarija	2.9. PROPRIÉTAIRE Public
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. ÉPOQUE/DATE D'ANTIQUITÉ Ancestral (colonial ou préhispanique)	2.10 N° AUTOR/A Non idéntikit
3. CARACTÉRISTIQUES DE L'INSTRUMENT, OBJET OU ARTEFACT DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE TARIJA			
3.1 Photographie		3.2. MATÉRIELS	
		Roseau creux, nervures de bœuf, cuire de la queue-de-bœuf, des rubans.	
		3.3. TECHNIQUE D'ÉLABORATION Il y a un temps pour couper le roseau selon la phase lunaire. (la nouvelle lune et le premier quartier). Le roseau ne doit pas être tout sec, et non plus un réseau tendre. Le roseau idéal pour la fabrication de cet instrument est le roseau brun. Le roseau doit être droit et mesurer de 3,5 à 4 mètres. Une fois sec, à chaque nœud, on ouvre un carré et on le nettoie dedans. Après on colle ce petit morceau avec de la cire d'abeille. Ensuite un roseau est placé au-dessus comme une couverture supplémentaire, ce sont des franges de roseau roulées avec les nervures de bœuf. Le nerf doit être mouillé, et lorsqu'il est sec on serre l'ensemble en fermant fermement. Donc on entaille l'embouchure à la base du roseau. Dans la partie supérieure est placée la corincha. La corincha est fabriquée en cuir de la queue de bœuf. Il est cousu, et on fait tremper le cuir et on le remplit de sable pour lui donner la forme. La corincha est ornée avec des rubans de couleurs.	
3.5. DIMENSIONS / CMS Hauteur: 400 cm Largeur: Diamètre intérieur: 2 cm Poids: 4 kg Circonférence:		3.4. DESCRIPCIÓN Le roseau mesure 4 mètres de long pour évoquer le son. Il est fabriqué avec un corps de roseau attaché avec des nervures de vache. Dans l'extrémité inférieure se trouve l'embouchure de l'instrument. Dans l'extrémité supérieure la corincha est ajustée, qui est celle qui donne la résonance. La corincha est en cuir et prend la forme d'une corne. La corincha est attachée avec un agave afin qu'elle ne tombe pas si elle est détachée du corps, et elle est décorée de rubans colorés.	
3.6. PROTECTION LEGALE			
3.7. ÉTAT DE CONSERVATION			

FICHE DE REGISTRE DU PCI: INSTRUMENTS DE MUSIQUE	Dénomination: Caña	Reg: GADT-FGT-11
	Localité: Tarija	
<p>4.1. DESCRIPTION DU CONTEXTE À Tarija, on joue la caña dès la fête de la Santa Cruz (3 mai) jusqu'à la fête du Rosario (7 octobre), selon le calendrier festif traditionnel. Il existe différents rythmes selon l'époque (par exemple pour Santiago). Pour la Grande Fête de Tarija (août-septembre), la a un contexte rituel spécifique: elle est jouée pour les processions religieuses avec un rythme lent de procession.</p>		
<p>4.2 FONCTION /USAGE Pour jouer la caña, on doit la soulever jusqu'à une position semi – verticale. Pour cela et en raison de sa grande taille, on doit utiliser les deux mains et utiliser le poids du propre corps. Une main tient la caña et l'autre la tient à côté de l'embouchure. Pour qu'elle sonne, on a besoin d'une technique spécifique est nécessaire pour expulser l'air du diaphragme et la vibration se produit avec les lèvres dans l'embouchure. Pour la Grande Fête de Tarija est utilisée pour les processions religieuses. Auparavant la caña est un instrument festif, utilisé pour le "brinco de la rueda" (le saut de la rueda chapaca, danse typique de Tarija) À l'exception des processions de la Grande Fête de Tarija, la caña est un instrument soliste et elle n'est pas jouée en groupe. La caña est un instrument de musique d'origine paysanne.</p>		
<p>4.3. DONNÉES HISTORIQUES La forme que nous connaissons aujourd'hui dépend de la plante du roseau et du cuir de la vache, toutes les deux issues de l'Europe Coloniale. Avant il existait d'autres formes d'instruments d'héritage ancestral. Dans la Vallée Centrale de Tarija, on connaît l'utilisation de la caña depuis l'époque coloniale. Dans la Grande Fête de Tarija, elle était présente avant les chunchos, et cela fait supposer sa présence coloniale dans la fête. Au début du XX èmesiècle, il y a des registres d'un grand nombre de pèlerins cañeros, beaucoup plus que les chunchos de l'époque. À la fin du XX èmesiècle cette relation s'inverse, peu de cañeros face à une immense quantité de chunchos.</p>		
<p>6.4. OBSERVATIONS</p>		
<p>6.4. SOURCES FIGUEROA, Paulino 2010 Instrumentos folklóricos de Tarija ; Dirección de Turismo y Cultura - Gobierno Autónomo Departamental de Tarija ; Tarija. ARDUZ, Fernando 2012 Instrumentos musicales tradicionales de Tarija; Gobierno Municipal de la ciudad de Tarija; Tarija.</p>		
<p>7. REGISTRE DE DONNÉES Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La photo c'est de l'internet. Pour l'élaboraton de cet article c'était la présence Saúl Torres, musicien traditionnel de Yesera.</p>		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: INSTRUMENTS, OBJETS Y APPAREILS DE P.C.I.

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Quenilla	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. DOMAINE/SPÉCIALITÉ Intr. Musical – Autochtone – Vallées inter -andines	2.6. N° D'INVENTAIRE GADT-FGT-12
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. CLASSEMENT/USAGE Instrument à vent – flûte	2.8. N° INVENTAIRE PRÉCÉDENT
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. MANIFESTATION LIÉE La Grande Fête de Tarija	2.9. PROPRIÉTAIRE Public
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. ÉPOQUE/DATE D'ANTIQUITÉ Ancestrale (précolombienne)	2.10 N° AUTEUR Ancestral
3. CARACTÉRISTIQUES DE L'INSTRUMENT, DE L'OBJET OU DE L'APPAREIL DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE TARIJA			
3.1 Photographie		3.2. MATÉRIAUX	
		Roseau creux "mûre" (historiquement os de nandou)	
		3.3. TECHNIQUE D'ÉLABORATION Le roseau est coupé à trois ans, selon la phase lunaire (le dernier quartier ou la nouvelle lune). On utilise un seul cylindre de fil ou un long nœud. La longueur désirée de la quenilla est mesurée, le nœud supérieur est coupé, l'embouchure est nettoyée et coupée et les trous des doigts sont percés. Pour finir, il est poncé pour le lisser, un petit peu d'huile d'olive est placée de manière à ne pas dessécher le roseau.	
3.5. DIMENSIONS/ CMS		3.4. DESCRIPTION	
Hauteur: 15-33 cm Largeur: Diamètre intérieur: Poids: 50 grs Circonférence:		C'est une petite quena, une flûte indigène traditionnellement fabriquée en roseau creux, d'environ 20 cm de long, avec six trous (cinq devant et un derrière, avec une embouchure en biseau. L'extrémité inférieure est couverte. Il y a trois tailles: la quenilla de Noël est la plus petite; on utilise pour la Grande Fête de Tarija, la quenilla moyenne et la grande.	
Longueur: Profondeur: Diamètre extérieur: 2,2 cm Épaisseur:			
3.6. PROTECTION LÉGALE			
3.7. ÉTAT DE CONSERVATION			

FICHE DU REGISTRE DU PCI: INSTRUMENT DE MUSIQUE	Dénomination: Quenilla	Reg: GADT-FGT-12
	Localité: Tarija	La Grande Fête de Tarija
4.1. DESCRIPTION DU CONTEXTE À Tarija la quenilla est jouée pour la Grande Fête de Tarija (août - septembre), pour les chunchos (février, mai, juin, août – octobre) et pour Noël (décembre). Elle fait également partie du groupe paysan typique de la Vallée Centrale de Tarija, qui encourage les différentes fêtes religieuses et les fêtes populaires. Il existe une grande variété de rythmes qui sont joués avec la quenilla. Pour la Grande Fête de Tarija la musique qui accompagne les chunchos à quatre mélodies.		
4.2 FONCTIONS/USAGE On l'utilise pour la Grande Fête de Tarija avec le tambour comme accompagnement musical des pèlerins chunchos. Un quenillero est accompagné d'un groupe de 3 à 6 tambours ; entre quenillero et quenillero il y a environ 50 mètres de distance. Les quenilleros mènent le même compas avec les tambours et avec la flèche, en marquant le pas des chunchos. La quenilla est jouée à deux mains et elle est d'exécution verticale. C'est à la fois un instrument solo et d'accompagnement. En laissant les trous libres, elle donne l'échelle de Do majeur. Les tonalités que la quenilla peut atteindre sont toutes à échelle diatonique et leur respective octave.		
4.3. DONNÉES HISTORIQUES La quenilla a d'origines précolombiennes. Elle est introduite à la Grande Fête de Tarija avec les chunchos pèlerins, pendant le XIX siècle. Elle a de caractéristiques similaires à la quena andine et à l'imambéguarani avec laquelle se joue l'Atico.		
6.4. OBSERVATIONS		
6.4. SOURCES MENDOZA, Fernando et Juan Andrés JURADO 2016: Méthode de la quenilla. La Grande Fête de Tarija Saint Roche; Direction Départementale de Patrimoine et de la Gestion Culturelle – Gouvernement Autonome du Département de Tarija, Tarija. FIGUEROA, Paulino 2010: Instruments folkloriques de Tarija; Direction de Tourisme et de Culture, Gouvernement Autonome de Tarija, Tarija. ARDUZ, Fernando 2012: Instruments traditionnels de musique de Tarija; Gouvernement Municipale de la ville de Tarija, Tarija.		
7. REGISTRE DE DONNÉES Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La photo c'est de l'internet.		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: INSTRUMENTS, OBJETS ET APPAREILS DU P.C.I.

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Tambour	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. DOMAINE/SPÉCIALITÉ Intr. Musical – Autochtone – Vallées inter - andines	2.6. N° D' INVENTAIRE GADT-FGT-13
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. CLASSEMENT/UTILISATION Membraphone-de coup direct	2.8. N° INVENTAIRE ANTÉRIEUR
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. MANIFESTATION LIÉE La Grande Fête de Tarija	2.9. PROPRIÉTAIRE Publique
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. ÉPOQUE/DATE D'ANTIQUITÉ Coloniale	2.10 N° AUTEUR Ancestral
3. CARACTÉRISTIQUES DE L'INSTRUMENT, OBJET OU APPAREIL DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE TARIJA			
3.1 Photographie		3.2. MATÉRIAUX	
		Cuir, feuille de bois dure ou métallique, tendeurs de métal ou de corde, chablera de queue de cheval, baguettes en bois, ceinture en cuir pour faire tenir.	
		3.3. TECHNIQUE D'ÉLABORATION	
		Le tambour qui est utilisé pour la Grande fête de Tarija n'est pas fabriqué par les interprètes. Il est acheté dans les magasins spécialisés de musique.	
3.5. DIMENSIONS / CMS		3.4. DESCRIPTION	
Hauteur: cm	Longueur:	<p>«La caja» représente le trou appelé ouïe, qui vise à expulser l'air et le son produit par la vibration des patches. Les anneaux, supérieurs et inférieurs, sont des bandes métalliques dont sur leur circonférence sont fixés par des raidisseurs métalliques, qui serrent la membrane au moyen de baguettes métalliques avec des vis agissant sur les patches» (ARDUZ 2012: 29)</p> <p>“La corde tressée dans la partie postérieure donne ce tambourinement et cette vibration si propres du tambour, mieux connu à Tarija comme batteur. Les patches de l'instrument sont en cuir traité, c'est pour cela qu'ils ont une surface lisse. Il produit des sons au moyen de deux baguettes en bois, d'environ 30 à 40 cm de longueur, avec lesquelles on bat dans la partie antérieure et qui donne le rythme à la pièce interprétée, qui doit être de caractère religieux (procession religieuse ou hymne sacré) ou populaire (la cueca, la chacarera).” (FIGUEROA 2010: 37) Il y a des tambours avec ou sans chajlera.</p>	
Largeur:	Profondeur:		
Diamètre intérieur:	Diamètre extérieur: cm		
Poids: 50grs	Épaisseur:		
3.6. PROTECTION LÉGALE			
3.7. ÉTAT DE CONSERVATION			

FICHE DU REGISTRE DU PCI: INSTRUMENT MUSICAL	Nom: Tambour	Reg: GADT-FGT-13
	Localité: Tarija	La Grande Fête de Tarija
4.1. DESCRIPTION DU CONTEXTE “Le tambour est utilisé comme instrument d’accompagnement de musique de Noël: des adorations, du tressage et aussi des processions [...]. De même, il est utilisé pour animer le transfert d’images religieuses d’un endroit à un autre, dans les défilés civiques des villages et dans différentes manifestations. Le tambour n’a pas d’époque spécifique pour être joué dans le calendrier festif culturel. Cet instrument a une participation particulière dans les fêtes patronales de Saint Roque, Saint Lorenzo, Chaguaya et dans les processions auxquelles participent les pèlerins chunchos, étant donné la particularité du rythme” (FIGUEROA 2010: 37)		
4.2 FONCTION /UTILISATION “...c’est ici [dans la Grande Fête de Tarija] que cet instrument en solo relève le passage de la danse [des chunchos], puisque la quenilla, qui sonne de manière sporadique, doit se joindre au rythme quemarque le tambour, et non celui des cañas qui suivent leur propre mélodie et cadence. Même s’ils vont tous ensemble, ils ne forment pas une chorale ou un orchestre religieux. Comme il s’agit d’un instrument d’accompagnement, il est interprété tout au long de l’année”. (FIGUEROA 2010: 37)		
4.3. DONNÉES HISTORIQUES “Cet instrument, également connu en tant que tambour, est une réplique du tambour européen, similaire à celui utilisé par les fanfares militaires ou musique andine.” (FIGUEROA 2010: 37)		
6.4. OBSERVATIONS		
6.4. SOURCES FIGUEROA, Paulino 2010: Instruments folkloriques de Tarija; Direction de Tourisme et de Culture - Gouvernement Autonome Départemental de Tarija; Tarija. ARDUZ, Fernando 2012: Instruments musicaux traditionnels de Tarija; Gouvernement Municipal de la ville de Tarija; Tarija.		
7. REGISTRE DE DONNÉES Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l’UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La photo a été prise par la Direction Départementale de Gestion Culturelle et Patrimoine.		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: INSTRUMENTS, OBJETS ET APPAREILS DE P.C.I.

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Camacheña	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. DOMAINE/SPÉCIALITÉ Intr. Musical – Autochtone – Vallées inter andines	2.6. N° D'INVENTAIRE GADT-FGT-14
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. CLASSEMENT/UTILISATION Instrument à vent-flûte	2.8. N° INVENTAIRE ANTÉRIEUR
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. MANIFESTATION LIÉE La GrandeFête de Tarija	2.9. PROPRIÉTAIRE Publique
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CÔD. CARTOG.	2.5. ÉPOQUE/DATE D'ANTIQUITÉ Ancestrale (coloniale)	2.10 N° AUTEUR Ancestral
1. CARACTÉRISTIQUES DE L'INSTRUMENT, OBJET OU APPAREIL DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE TARIJA			
3.1 Photographie		3.2. MATÉRIAUX Roseau creux	
		3.3. TÉCNIQUE D'ÉLABORATION	
		<p>Le roseau est coupé à trois ans, selon la phase lunaire (le dernier quartier ou la nouvelle lune). Un seul canut ou un long nœud est utilisé. La longueur désirée de la quenilla est mesurée, le nœud supérieur est coupé, l'embouchure est nettoyée et coupée et les trous des doigts sont percés. Pour finir il est poncé pour le lisser et un petit peu d'huile d'olive est placé de manière à ne pas dessécher le roseau.</p>	
3.5. DIMENSIONS / CMS		3.4. DESCRIPTION	
Hauteur: 20-30 cm Largeur: Diamètre intérieur: Poids: Circonférence:		"C'est un instrument fait de roseau creux, d'environ 20 à 30 cm de long, avec [...] quatre trous dans la partie avant et un dans l'arrière partie. La partie supérieure se termine dans une embouchure haute avec une ouverture au milieu sous forme de deux ailettes et où l'interprète place sa bouche. Il n'existe pas de couverture par le canal d'insufflation. L'extrémité inférieure est couverte" (Figueroa 2010: 11)	
3.6. PROTECTION LÉGALE			
3.7. ÉTAT DE CONSERVATION			

FICHE DE REGISTRE DU PCI: INSTRUMENT MUSICAL	Dénomination: Camacheña Localité: Tarija	Reg: GADT-FGT-14 La Grande Fête de Tarija
4.1. DESCRIPTION DU CONTEXTE “La camacheña ou quena s'utilise principalement dans la Vallée de Tarija et allant jusqu'à Bermejo (frontière avec L'Argentine). Á Oran (Argentine) on l'appelle «pinpín», et à Jujuy (Argentine) «flautilla» (Figuroa 2010: 11)		
4.2 FONCTION /UTILISATION “La camacheña peut émettre jusqu'à sept tons différents, et avec son octave respective [...] La camacheña se joue depuis la Fête de San Roque, notamment à la conclusion de la fête, aussi pendant les fêtes religieuses de San Andrés ou la Purísima. Son interprétation est toujours accompagnée de la caja, qui porte le rythme. L'exécutant prend la camacheña dans une main et la caja dans l'autre [...] C'est un soliste qui accompagne les processions des saints et donne de la joie à la «ruedachapaca» dont la mélodie est intense et vivante et met plus de vigueur aux pas des danseurs” (Figuroa 2010: 11).		
4.3. DONNÉES HISTORIQUES “Le nom de la camacheña est dû à la région de Camacho, population de la province Arce, où elle a pris forme et forme la mélodie que l'on connaît aujourd'hui. Cet instrument se jouait aussi dans les foires où allaient les commerçants et les producteurs du nord Argentin, les centres miniers cette «petite quena» a été adaptée avec les particularités et les caractéristiques que nous connaissons aujourd'hui.” (Figuroa 2010: 11).		
6.4. OBSERVATIONS		
6.4. SOURCES FIGUEROA, Paulino 2010: Instruments folkloriques de Tarija; Direction de Tourisme et de Culture-Gouvernement Autonome Départemental de Tarija; Tarija. ARDUZ, Fernando 2012: Instruments musicaux traditionnels de Tarija; Gouvernement Municipal de la ville de Tarija; Tarija.		
7. REGISTRE DE DONNÉES Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figuroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La photo a été prise par la Direction Départementale de Gestion Culturelle et Patrimoine.		

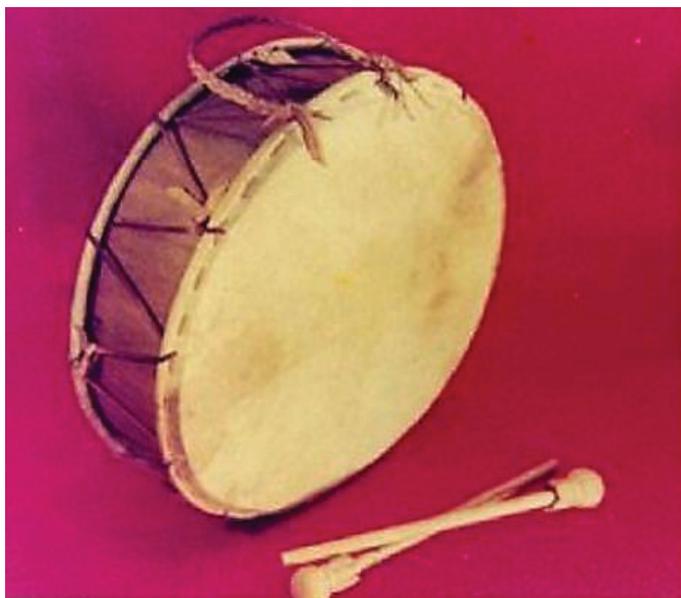
MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: INSTRUMENTS, OBJETS Y APPAREILS DE P.C.I.

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Caja	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. DOMAINE/SPÉCIALITÉ Intr. Musical — Autochtone — Vallées inter-andines	2.6. N° D' INVENTAIRE GADT-FGT-15
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. CLASSEMENT/UTILISATION Membraphone—de percussion—de cadre	2.8. N° INVENTAIRE ANTÉRIEUR
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. MANIFESTATION LIÉE La Fête Grande de Tarija	2.9. PROPRIÉTAIRE Publique
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. ÉPOQUE/DATE D'ANTIQUITÉ Ancestrale (précolombienne)	2.10 N° AUTEUR Ancestral

3. CARACTÉRISTIQUES DE L'INSTRUMENT, OBJET OU APPAREIL DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE TARIJA

3.1 Fotografía



3.2. MATÉRIAUX

Feuilles de bois, peau de mouton, reseau creux, tarquilla oubâton carnaval, fil de chanvre, le coussinet.

3.3. TECHNIQUE D'ÉLABORATION

“Pour préparer le bois, l'artisan [...] traite le bois jusqu'à ce que l'épaisseur atteigne 4 mm ou moins. L'épaisseur de la caja dépendra de la qualité du bois, puisque les bois durs atteignent de dimensions plus minces. La fabrication de la caja commence avec le traitement des membranes, le retobado (la préparation) des peaux doit se réaliser dans un climat nuageux ou pendant la nuit pour qu'il sèche peu à peu [...] Le Retobado ou préparation revêt d'une importance primordiale puisqu'il déterminera le son final de l'instrument [...] Une fois le matériel obtenu, l'artisan doit retirer les poils, la graisse et la saleté qui est appelé “hollejo” (peau) [...] Une fois les membranes préparées, on installe les anneaux et les arcatures qui peuvent être en bois de tarquilla ou roseau creux ou canne de carnaval. Pour cela, la canne est coupée en bandes droites. Les cannes d'où sortiront les anneaux dans le cas du roseau creux doivent provenir du tronc du roseau (au-dessus du sol) [...] Une fois les peaux et les arcatures préparées, se réalise la couture de celles-ci et ensuite l'assemblage final en utilisant une fibre de chanvre de 3,5 mm pour les plus grandes (GUTIERREZ Condori 1995: 49-50).

3.5. DIMENSIONS / CMS

Hauteur: cm	Longueur:
Largeur:	Profondeur:
Diamètre intérieur:	Diamètre extérieur: 20-45 cm
Poids:	
Circonférence:	Épaisseur:

3.5. PROTECTION LÉGALE

3.6. ÉTAT DE CONSERVATION

3.4. DESCRIPTION

“Il se compose d'un cylindre dont l'anneau en bois a un diamètre entre 20 et 45 cm et une hauteur comprise entre 7 et 10 cm, des deux côtés duquel s'adosent deux peaux en cuir, de préférence de la panse du mouton qui lui donne un son très particulier et unique en son genre. L'anneau en bois fin est bien travaillé pour le rendre léger et l'orner de petites figures et des couleurs éclatantes. [La baguette] est un morceau de bois de 15 à 20 cm de long, dont l'extrémité supérieure est attachée à l'anneau avec un petit fil ou une corde, tandis que l'autre extrémité se termine par un petit coussin ou tête[...] Sur la partie postérieure, par son diamètre, est placée une corde tressée avec des poils ou crins de cheval appelé charlera” (Figueroa 2010: 35).

FICHE DE REGISTRE DU PCI: INSTRUMENT MUSICAL	Dénomination: Caja	Reg: GADT-FGT-15
	Localité: Tarija	La Grande Fête de Tarija
4.1. DESCRIPTION DU CONTEXTE "Son utilisation est très populaire en raison de son carillonnement brillant et bruyant qui invite à la satisfaction générale dans les festivités religieuses et toute sorte de commémorations. Il accompagne les fervents compagnons de l'erque, la camacheña et la copla." (Figueroa 2010: 35)		
4.2 FONCTION /UTILISATION "Il est interprété à l'aide d'une petite main ou huajtana [baguette] [...] avec laquelle on frappe sur la peau de cuir, pour rythmer la camacheña, l'erque ou les coplas de carnaval. [...] En cherchant son tressage la tension adéquate, la caja prene une sonorité très particulière, aussi connue comme temple. À cela s'ajoute le charleo ou tambourinement particulier qui lui donne la charlera en contact et en vibration avec le patch postérieur. Jouer la caja à une main est un véritable art, puisqu'il faut coordonner parfaitement le mouvement des cinq doigts avec lesquels on interprète. Elle est tenue avec le pouce moyennant un orifice qui existe dans l'anneau. Avec ce même doigt et avec l'index, l'extrémité supérieure de la huajtana se tient et avec le doigt du milieu est poussé ou frappé le patch de devant ; avec l'annulaire et l'auriculaire, il aide à enlever la huajtana du patch en cuir" (Figueroa 2010: 35)		
4.3. DONNÉES HISTORIQUES "Son origine a été perdu dans le temps" (Figueroa 2010: 11)		
6.4. OBSERVATIONS		
6.4. SOURCES FIGUEROA, Paulino 2010: Instruments folkloriques de Tarija; Direction de Turismo y Cultura-Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija. ARDUZ, Fernando 2012: Instrumentos musicales tradicionales de Tarija; Gobierno Municipal de la ciudad de Tarija; Tarija. GUTIERREZ Condori, Ramiro 1995: Música e instrumentos tradicionales de Tarija.		
7. REGISTRE DE DONNÉES Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La photo c'est de l'internet.		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: CHANT ET LOUANGES

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DENOMINATION Louanges de San Roque	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. MANIFESTATION LIÉE La GrandeFête de Tarija	2.6. N° D'INVENTAIRE GADT-FGT-16
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. CLASSEMENT/USAGE Chants religieux	2.8. PERSONNAGE FAISANT RÉFÉRENCE Chunchos, accompagnés des quenilleros et des tambourineurs
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. MOMENT D'UTILISATION À l'intérieur des temples, soirée d'adieux.	2.9. PROPRIÉTAIRE Publique
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. ÉPOQUE/DATE DE L'ANTIQUITÉ Républicaine (s. XIX)	2.10 N° AUTEUR Rafael ArceMora
3. CARACTÉRISTIQUES DE L'OBJET			
3.1 TEXTE (LOUANGES DE SAN ROQUE)		3.2. MUSIQUE	
<p>De ta sainte neuvaine Le dernier jour est arrivé De quel cœur je m'écarte Roque saint pèlerin. -- Oublié du peuple Seul dans la colline tu as vécu, Un chien avec du pain t'assiste Avec quoi la vie tu soutiens ... Glorieux Saint San Roque Avec une humble simplicité, Vous nous avez ici prostrés Àgenoux, à tes pieds</p> <p>Aujourd'hui je fais mes adieux, Roque Santopèlerin, Je m'en vais avec ta bénédiction Adieu divin glorieux divin.</p>			

FICHE DE REGISTRE DU PCI: CHANT	Dénomination: Chant de Louanges	Reg: GADT-FGT-16
	Localité: Tarija	La Grande Fêtede Tarija
3.4. DESCRIPTION DE LA MUSIQUE Les paroles des louanges sont structurées en strophes de 4 vers (quatrain), de vers octosyllabiques, en rime libre, assonant ou consonantique. Les louanges de San Roque sont structurées sur la base de la copla copla tarijeña.		
3.5. DONNÉES HISTORIQUES Le premier registre que nous avons date de 1949, réalisé pour le chunchos par don Aurelio Arce pour leur apprentissage. En 1963 el Dr. don Alberto Rodo Pantoja affirme que les louanges de San Roque ont été écrites par don Rafael Arce Mora à la fin du XIX ^{ème} siècle. Elles sont restées à travers le temps dans leur forme originale.		
3.6. DONNÉES DU CONTEXTE RELIGIEUX Le contenu des louanges est de se rappeler de la vie de Saint Roque, le saint pèlerin, les bénéfices reçus de la part du saint, en reconnaissance d'avoir reçu la protection et la promesse de revenir l'année prochaine, ainsi que de lui demander de la santé et sa bénédiction.		
3.7. DONNÉES DU CONTEXTE SOCIALE Les louanges à San Roque sont chantées à capella par les chunchospèlerins. Les strophes à capella ont un accompagnement musical de quenilla et de tambour. Elles sont chantées dans les églises qui sont visitées le dernier jour de la fête (l'Encierro), et après que les chunchos aient chanté la dernière chanson de Louange, le mardi d'encierro, (dernier jour de la fête), après avoir chanté toute la journée, les chunchos se rejoignent à l'atrium du temple de San Roque, où l'image du Saint sera gardée jusqu'à l'année suivante. En tant que partie finale de la fête, dans l'interprétation des deux dernières strophes des Louanges, les chunchos chantent accompagnés des quenilleros, des tambours, des cañeros, des camacheños et tout le peuple. A ce moment-là, des milliers de pèlerins chunchos se présentent place Campero et à l'atrium, accompagnés du peuple pieux, disant au revoir au saint en agitant des mouchoirs blancs. Ce moment est particulièrement émouvant, pratiquement tous les assistants finissent en pleurant.		
6.4. OBSERVATIONS		
6.4. SOURCES ARDUZ, Fernando y Lorenzo CALZAVARINI 1999 Música y cantos tradicionales de Tarija; Archivo y Biblioteca Nacionales de Bolivia – Centro Eclesial de Documentación; Tarija. PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz. SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz. VACAFLORES, Carlos 2001 “San Roque, la Fiesta Grande de Tarija”; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz. VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija. 2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija. VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesantes en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija. VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija. VARAS REYES, Víctor 1976[1947] “San Roque: Torbellino de ‘Chunchos’ y ‘Cañeros’ ”, en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.		
7. REGISTRE DE DONNÉES Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. Le texte et la partition ont été prise de ARDUZ & CALZAVARINI 1999.		

MINISTÈRE DE CULTURE ET TOURISME
ETAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

FICHE DE REGISTRE DU PCI: VÊTEMENT

1. LOCALISATION		2. DONNÉES GÉNÉRALES	
1.1. LOCALITÉ Ville de Tarija	1.2. CANTON	2.1. DÉNOMINATION Vêtement du chuncho	
1.3. SECTION	1.4. DISTRICT	2.2. MANIFESTATION LIÉE La Grande Fête de Tarija	2.6. N° D'INVENTAIRE GADT-FGT-17
1.5. PROVINCE Cercado	1.6. DÉPARTEMENT Tarija	2.3. CLASSEMENT/USAGE Vêtement cérémoniel	2.8. PERSONNAGE LIÉ Pèlerin chuncho, homme
1.7. HAUTEUR	1.8. ZONE GÉOGRAPHIQUE	2.4. MOMENT DE L'USAGE Processions, danses cérémoniales	2.9. PROPRIÉTAIRE Particulier, individuel
1.9. COORDONNÉES UTM	1.10. CODE CARTOG.	2.5. ÉPOQUE/DATE D'ANTIQUITÉ Républicaine (s. XIX)	2.10 N° AUTEUR /AUTEURE Artisans

3. CARACTÉRISTIQUES DE L'OBJET

3.1 Photographie



3.2. DESCRIPTION GÉNÉRALE

Le pèlerin chuncho porte un vêtement cérémoniel particulier de la Grande Fête de Tarija. Cevêtement couvre entièrement le corps du pèlerin, il a des couleurs vives, des plumes multicolores et de multiples ornements. Dans sa main, il porte une flèche.

3.3. ÉLÉMENTS SPÉCIFIQUES

Un Turban de plumes, un manteau, une voile, un ponchillo, une estalla, une chemise, des coudières, un pollerín, des bas, des chaussures noires et une flèche.

3.4. DESCRIPTION DU CONTEXTE

Les chunchos pèlerins portent cevêtement seulement durant l'espace cérémoniel des processions de la Grande Fête de Tarija et dans les chorégraphies associées.

3.5. DONNÉES HISTORIQUES

Selon les données historiques du journal La Estrella de Tarija du 5-11-1882 le vêtement original du chunchotarijeño était différent à l'actuel. Le vêtement actuel des chunchospèlerins a été adapté par don Rafael Arce Mora à la fin du XIX^e siècle. "Le vêtement des chunchos est conservé tel qu'il était au début, la qualité des tissus et des chaussures a varié (autrefois ils portaient des sandales à lanières qui se croisaient autour du mollet)." (Humberto Arce 1990, programme de festivités 2001, Paz Garzón: 12). Actuellement ils portent des chaussures noires.

FICHE DE REGISTRE DU PCI: VÊTEMENT	Dénomination: Vêtement du chuncho	Reg: GADT-FGT-17
	Localité: Tarija	La Grande Fête de Tarija
4. DESCRIPTION DES ÉLÉMENTS SPÉCIFIQUES DU VÊTEMENT DU CHUNCHO		
4.1. LE TURBANT Le turban a une forme cylindrique d'environ 40-60 cm de haut, couronné de plumes multicolores, disposées en bandes horizontales. La couleur de la bande supérieure ou de la couronne est toujours blanche, et «signifie la pureté de l'âme de ceux qui font leur promesse» (Paz & Ramos 2012:66). Les plumes maintenues en segments ou en grappes sur un noyau vertical du roseau creux. Cette structure est fixée sur une base cylindrique en carton, et toute la structure est attachée avec un fil de chanvre tissé à l'intérieur du turban. La base a un noyau en carton, qui est revêtu avec un chiffon doux (de la même couleur que le ponchillo ou le pollerín (jupe)). Une grande variété d'ornements sont placés sur le tissu de diverses formes. Le diamètre de la couronne est plus large que celui de la base. Le chignon ou chignon en forme de rose est collé à l'arrière du turban, accroché de plusieurs rubans colorés tombant sur le dos du chuncho en dessous de la taille. Le turban est fixé à la tête du chuncho avec deux rubans latéraux qui s'attachent au menton, lui donnant sécurité pour que le turban ne tombe pas.	4.1.1. MATÉRIELS Des plumes d'oiseau (dindes), du roseau creux, du fil de chanvre, du carton, couverture de tissu doux de même couleur que le ponchillo ou pollerín (jupe), des ornements (des paillettes, des verres, des croix, des perles, des miroirs de poche, des chapelets, des estampes religieuses, des perles enfilées et d'autres), des rubans.	
4.2. LE MANTO (MANTEAU OU CAPE) Le manto (Le manteau ou cape) est un châle de tissu ample d'environ 1x1 m, qui couvre la tête et le cou jusqu'aux épaules et par devant il est fixé au menton du chuncho.	4.2.1 MATÉRIELS Du tissu	
4.3. LE VOILE Le voile est fait de tissu, qui recouvre le visage du pèlerin pour conserver l'anonymat, en laissant un viseur en tissu transparent afin qu'il puisse voir. Le voile est orné avec des franges.	4.3.1 MATÉRIELS Du tissu, du tissu transparent, des franges.	
4.4. LE PONCHILLO Le ponchillo est une variation du poncho de couleurs vives et amples, qui se mets par la tête, en couvrant le dos jusqu'à la taille et les coudes. Ses bords sont décorés avec des franges.	4.4.1. MATÉRIELS Du tissu et des franges.	
4.5. L'ESTALLA Sur le ponchillo et pendant du cou se trouve l'estalla, un coussinet en forme de cœur, traditionnellement orné de churitos (coquille d'escargot de terre) et d'autres ornements divers. Selon la tradition, l'estalla représente le porongo (réceptacle naturel) que portaient les guaranis, avec des flèches, et où aussi ils portaient le poison qui était pêcher.	4.5.1 MATÉRIELS Du tissu, de la laine, du ruban, des churitos (coquille) et des ornements en général, des franges.	
4.6. CHEMISE Chemise blanche à manches longues.	4.6.1 MATÉRIELS Du tissu.	
4.7. COUDIÈRE Les coudières sont des rubans suspendus aux coudes de la chemise avec un élastique.	4.7.1. MATÉRIELS Des rubans, de l'élastique	
4.8. POLLERÍN (JUPE) C'est une jupe ou une pollera (jupe) ample, de couleur vive, qui tombe de la taille au mollet. Elle est ornée de franges. Dans le pollerín se tient un mouchoir en tissu avec un crochet métallique.	4.8.1. MATÉRIELS Du tissu, des franges, des mouchoirs, des crochets métalliques.	
4.9. DES BAS NYLON Des bas longs en nylon, couleur peau ou chair. Ils couvrent les jambes du chuncho sous le pollerín (jupe).	4.9.1. MATÉRIELS Tissu en nylon.	
4.10. CHAUSSURES Des chaussures noires.	4.10.1. MATÉRIELS En cuir ou en caoutchouc.	
4.11. FLÉCHE Un morceau de bois en forme de flèche d'environ 30 cm, de 0,5 cm d'épaisseur et de 4 cm de largeur. Sur ce bois se fixe un élastique ou caoutchouc et deux morceaux de roseau de bambou pour produire le son qui marque le passage du chuncho selon le pas qui marque le battement du tambour. La flèche est ornée avec des segments de plumes multicolores.	4.11.1 MATÉRIELS Du bois, du bambou, du caoutchouc ou de l'élastique, des plumes.	
6.4. OBSERVATIONS		

FICHE DE REGISTRE DU PCI: VÊTEMENT	Dénomination: Vêtement du chuncho	Reg: GADT-FGT-17
	Localité: Tarija	La Grande Fête de Tarija
<p>6.4. SOURCES</p> <p>CALZAVARINI, Lorenzo 1995 Teología Narrativa. Relatos de la fe popular en Bolivia; Imprenta Franciscana; Tarija.</p> <p>CHAVEZ Ferreira, Manuel Oscar 2013 Recopilación histórica de San Roque. Fiesta Grande de Tarija. 1844-2013 — 169 años; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.</p> <p>2013 Reglamento de los chunchos; Gobierno Autónomo Departamental de Tarija; Tarija.</p> <p>PAZ GARZÓN, José y Milton RAMOS 2012 Documentos reveladores de los chunchos y la Fiesta de San Roque de Tarija; Industrias Gráficas Sirena; Santa Cruz.</p> <p>SUÁREZ Calbimonte, Mario R. 2004 San Roque. La fiesta grande de Tarija; SGI; La Paz.</p> <p>VACAFLORES, Carlos 2001 “San Roque, la Fiesta Grande de Tarija”; ponencia presentada en la XV Reunión Anual de Etnología, 2001, Seminario IV: Cultura Popular; La Paz.</p> <p>VACAFLORES, Daniel 2009 Pequeños Misterios de la Fiesta Grande. Sistematización y análisis de la fiesta de San Roque en la ciudad de Tarija; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>2014 “Raíces andinas de los chunchos promesantes” en: VACAFLORES (Ed.) Buscando el Cielo. Rogativas, Santos y Promesantes en Tarija, Jujuy y el Altiplano Paceño; Editorial La Pluma del Escribano; Tarija; pp. 67-97.</p> <p>2017 Guía de la Fiesta Grande de San Roque y las fiestas chicas de los chunchos; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>VACAFLORES, Daniel, Enilda MARAZ, Gustavo ARROYO, Raúl CALIVA, Elisabeth TEJERINA, Benito RODRIGUEZ, Edwin RODRIGUEZ y Fernando MENDOZA: 2017 Otros chunchos. Encuentro de promesantes en Tojo; La Pluma del Escribano; Tarija.</p> <p>VALVERDE Toro, Mario 2004 San Roque El Chapaco; Editorial Luis de Fuentes; Tarija.</p> <p>VARAS REYES, Victor 1976[1947] “San Roque: Torbellino de ‘Chunchos’ y ‘Cañeros’ ”, en PAREDES Candia, Antonio: Fiestas Populares de Bolivia. Tomo II; Editorial Popular; La Paz; pp. 83-109.</p>		
<p>6.5.. Photographie</p> <div data-bbox="660 1084 1007 1619" data-label="Image"> </div>		
<p>7. REGISTRE DE DONNÉES</p> <p>Cet article a été créé par le Comité Technique de Postulation de la Fête Grande de Tarija de l'UNESCO formé par Daniel Vacaflores, el Sr. Oscar Chávez, el Ing. Felipe Veramendi, la Sra. Julia Aguilar, el Lic. Paulino Figueroa, el Lic. Marcelo Morales y la Lic. Daniela Martorell. La première photo a été prise par la Direction Départementale de Gestion Culturelle et Patrimoine. La deuxième photo a été prise par Daniel Vacaflores.</p>		